

*The Birth
of a
Nation*





présente

Une production
BRON STUDIOS, PHANTOM FOUR, MANDALAY PICTURES, TINY GIANT PRODUCTIONS

En association avec
NOVOFAM PRODUCTIONS, FOLLOW THROUGH PRODUCTIONS, INFINITY ENTERTAINMENT, OSTER MEDIA, POINT MADE FILMS,
JUNIPER PRODUCTIONS, ARGENT PICTURES, HIT 55 VENTURES et CREATIVE WEALTH MEDIA FINANCE CORP.

The Birth of a Nation

(NAISSANCE D'UNE NATION)

UN FILM DE NATE PARKER

NATE PARKER ARMIE HAMMER MARK BOONE JR. COLMAN DOMINGO AUNJANUE ELLIS DWIGHT HENRY AJA NAOMI KING
ESTHER SCOTT ROGER GUENVEUR SMITH GABRIELLE UNION avec PENELOPE ANN MILLER et JACKIE EARLE HALEY

Scénario : NATE PARKER
Sur une histoire de NATE PARKER & JEAN McGIANNI CELESTIN
Image : ELLIOT DAVIS
Décors : GEOFFREY KIRKLAND
Montage : STEVEN ROSENBLUM, A.C.E.
Costumes : FRANCINE JAMISON-TANCHUCK
Musique : HENRY JACKMAN

Un film produit par NATE PARKER, KEVIN TUREN, JASON MICHAEL BERMAN, AARON L. GILBERT, PRESTON L. HOLMES

Distribution

TWENTIETH CENTURY FOX

241, boulevard Pereire - 75017 PARIS

Tél. : 01 58 05 57 00

SORTIE NATIONALE : 11 JANVIER 2017

Durée : 120 min

Photos et dossier de presse téléchargeables sur : www.foxpresse.fr





L'Histoire

Trente ans avant la guerre de Sécession, Nat Turner est un esclave cultivé et un prédicateur très écouté. Son propriétaire, Samuel Turner, qui connaît des difficultés financières, accepte une offre visant à utiliser les talents de prêcheur de Nat pour assujettir des esclaves indisciplinés. Après avoir été témoin des atrocités commises à l'encontre de ses camarades opprimés, et en avoir lui-même souffert avec son épouse, Nat conçoit un plan qui peut conduire son peuple vers la liberté...

Notes de production

La rébellion des esclaves menée par Nat Turner constitue un des actes de résistance contre l'esclavage les plus marquants et les plus influents de l'histoire des États-Unis, et pourtant cette histoire n'avait encore jamais été portée à l'écran. Controversée pour certains, source d'inspiration pour d'autres, la vie de Nat Turner se limitait jusqu'à présent aux contes populaires, aux romans, aux documentaires et à quelques photographies trouvées ici ou là dans des livres d'histoire.

THE BIRTH OF A NATION pose un regard inédit sur l'histoire de ce héros méconnu en se penchant sur la notion provocante de représailles et sur la manière dont l'institution de l'esclavage continue à affecter et à façonner l'histoire contemporaine. Le film offre une perspective nouvelle sur les événements qui ont mené à l'insurrection de 1831 contre les esclavagistes et dresse un portrait exhaustif et humain de celui qui a pris la tête de la rébellion, un homme animé par la foi et convaincu que Dieu était du côté des opprimés.

Le scénariste, réalisateur et acteur Nate Parker livre un premier film ambitieux au point de vue inédit qui raconte l'histoire d'esclaves bien décidés à prendre leur destin en main. Entre action et romance, il présente un homme mû par l'amour, la religion, la colère et l'espoir de libérer son peuple du joug de la servitude. Ce faisant, le cinéaste réhabilite une figure historique depuis trop longtemps reléguée à l'arrière-plan et nous fait découvrir un véritable héros. Ce n'est pas par hasard si le réalisateur a choisi de reprendre

« Et dans les cabanes, une fois la nuit tombée, les esclaves se rassemblaient autour du jeune mystique telle une mer de visages noirs le contemplant avec admiration, tandis que Nat leur décrivait ce qu'il avait vu et ressenti. »
The Fires of Jubilee: Nat Turner's Fierce Rebellion, Stephen B. Oates



le titre du film de D.W. Griffith de 1915 (dont le titre français était **NAISSANCE D'UNE NATION**), un film qui, parallèlement à ses innovations techniques, présentait étrangement le Ku Klux Klan comme une force du bien – rappel glaçant de l'imagerie raciale des débuts d'Hollywood. Le film de Nate Parker évoque cependant une tout autre naissance, celle d'une version alternative de l'Amérique, à travers l'histoire méconnue de ceux qui ont forcé le pays à évoluer par leur désir de liberté et d'égalité.

Bien que de nombreux films aient exploré l'esclavagisme, de **12 YEARS A SLAVE** à **GLORY**, en passant par **AMISTAD** et **LINCOLN**, Nate Parker dit aspirer à réaffirmer le passé afin d'éclairer le présent, au lieu de continuer à fermer les yeux et à se complaire dans l'ignorance. Le cinéaste déclare : « *Nat Turner s'est mû en leader en dépit d'incroyables obstacles. Dans la culture populaire, l'esclavage est souvent traité à travers des histoires de souffrance et de persévérance, mais l'histoire de Nat Turner est bien plus que cela : c'était un esclave mais également un rebelle qui s'est élevé contre l'injustice. Son histoire devait être racontée avec sincérité, elle est incroyablement pertinente et témoigne de l'aspiration à la paix raciale dans ce pays. Pour moi, intituler ce film **THE BIRTH OF A NATION** était une manière de me réapproprier ces mots, de réparer une injustice et de transformer ce titre en source d'inspiration. Il soulève une question que nous devons impérativement nous poser si nous voulons réussir à surmonter cette épreuve ensemble, en tant que nation : lorsque l'injustice frappera à notre porte, la combattons-nous de toutes nos forces ?* » Le film a également permis au cinéaste de satisfaire un besoin vital – quitte à prendre des risques personnels considérables. Il confie : « *Je me suis toujours demandé de quelle manière je pouvais me rendre utile en tant que cinéaste. J'avais le choix entre continuer à lire des scénarios qui cantonnent les gens de couleur dans des rôles stéréotypés et contre-productifs, ou mettre toute mon énergie au service d'un projet qui fasse évoluer les consciences et qui provoque un changement durable.* »

Nate Parker savait que ses cinq filles comptaient sur lui, mais il savait aussi qu'il voulait leur donner le bon exemple en défendant ses valeurs. Il raconte : « *Tout le monde m'a mis en garde contre les retombées économiques ainsi que sur ma carrière d'acteur en cas d'échec. Comment ferais-je alors pour subvenir aux besoins de ma famille ? Je me suis demandé si cela en valait vraiment la peine, et puis j'ai pensé à Denmark Vesey, Harriet Tubman et Nat Turner qui étaient prêts à sacrifier leur vie... À côté, devoir arrêter de jouer la comédie pendant quelque temps me semblait bien dérisoire.* »

Le cinéaste n'avait aucune garantie que le projet verrait le jour mais, inspiré par tous ceux qui, avant lui, avaient sacrifié bien davantage que leur carrière cinématographique, il a trouvé en lui une énergie inépuisable.

Il confie : « *Je mesure ma chance d'avoir pu raconter cette histoire en conservant un tel contrôle sur le processus créatif. Si je devais le refaire aujourd'hui, même en sachant toutes les difficultés que j'ai dû surmonter, je ne changerais rien. Le message du film est conforme à ce que j'espérais : il est de notre devoir de combattre l'injustice partout où elle se manifeste.* »

NAT TURNER, UN HÉROS AMÉRICAIN

Nat Turner est depuis longtemps l'une des figures historiques les plus captivantes, les plus mystérieuses et sans doute les plus incomprises d'une Amérique en quête permanente d'égalité. Son opposition acharnée à l'institution de l'esclavage est souvent citée comme un catalyseur de la guerre de Sécession, car si elle a inquiété et endurci les cœurs des esclavagistes sudistes, elle a également soulevé des questions fondamentales sur la moralité et la viabilité de cette « institution particulière » qui privait des millions d'êtres humains de liberté, de dignité et d'avenir.

Pour Nate Parker, Nat Turner est une sorte de version afro-américaine de William Wallace, le héros de **BRAVEHEART** qui

a uni ses compatriotes écossais contre leurs oppresseurs à une époque où tout le monde pensait que c'était impossible. Bien qu'il ait grandi en Virginie, non loin de l'endroit où Nat Turner a mené son insurrection, Nate Parker n'a jamais entendu prononcer son nom à l'école. Il se souvient : « *J'ai entendu parler de lui à travers des murmures et par les membres de ma famille. C'était comme si on essayait de conjurer l'esprit même de la rébellion. Ce n'est qu'à l'université, où j'ai étudié l'histoire afro-américaine, que j'ai réellement appris qui il était. Je me suis alors demandé comment il était possible que j'ignore son histoire alors qu'elle s'était déroulée à deux pas de chez moi.* »

Le déni de cette histoire fondamentale a provoqué une étincelle chez le cinéaste : il a voulu en savoir plus. En se penchant sur le passé de Nat Turner, il a découvert un personnage historique bien loin du fanatique sauvage décrit dans les livres et les légendes populaires, un homme d'une profonde spiritualité, doué d'une grande intelligence, qui considérait l'esclavage comme la preuve de la présence de Satan sur Terre – et qui en est venu à penser que la seule manière de rétablir l'ordre était de « *couper la tête du serpent* ».

Nate Parker déclare : « *Nat Turner a essayé de changer le cours de l'histoire en dépit d'obstacles insurmontables. J'avais toujours rêvé de ce genre de héros et tout ce temps-là, on me l'avait dissimulé... J'ai vu en lui un homme d'Église mesuré et déterminé dont le courage et la foi lui ont permis de se sacrifier pour sa famille et l'espoir d'un avenir meilleur.* » Le cinéaste a également réalisé que Nat Turner n'avait jamais possédé son identité, ni durant sa vie, ni dans la mort. Personne ne connaît son vrai nom de famille, ni le lieu où son corps mutilé a été enterré. Au cours des deux derniers siècles, l'image de Nat Turner a été utilisée à divers desseins ; il a été accusé d'extrémisme, érigé en symbole de la lutte anti-esclavagiste et glorifié en héros révolutionnaire. Mais aucune de ces représentations ne semblait rendre justice à la vie et au courage de cet homme hors du commun.

LA GENÈSE DU PROJET

Il aura fallu à Nate Parker plusieurs années d'intenses recherches historiques et créatives – ainsi qu'un séjour au sein du Feature Film Program du Sundance Institute – pour achever le scénario de **THE BIRTH OF A NATION**. Le cinéaste confie : « *Ça a été un processus solitaire, il m'est même arrivé de penser que je n'en verrais jamais le bout, mais cela fait partie du prix à payer lorsqu'on veut non seulement réaliser un film mais également faire bouger la société.* »

À cette époque, Nate Parker traversait une période de profonds changements dans sa vie. Lorsqu'il a entamé l'écriture du scénario, cet ancien lutteur universitaire débutait tout juste sa carrière d'acteur. Dès 2007, il s'est illustré dans **THE GREAT DEBATERS** pour lequel il a été personnellement choisi par le réalisateur Denzel Washington pour incarner un brillant orateur des années 1930, avant d'apparaître dans **LE SECRET DE LILY OWENS**, **RED TAILS**, **ARBITRAGE**, **RED HOOK SUMMER**, **LES AMANTS DU TEXAS** et **NON-STOP**, entre autres.

Malgré son succès grandissant devant la caméra, Nate Parker n'a jamais renoncé à l'idée de raconter l'histoire de Nat Turner. Le cinéaste a alors rassemblé une équipe dévouée prête à surmonter toutes les difficultés et à réaliser un film qui, sur le papier, semblait difficile à promouvoir. **THE BIRTH OF A NATION**, film indépendant au budget restreint, raconte en effet une histoire explosive mise en scène par un réalisateur débutant, doublée d'une fresque héroïque au point de vue audacieux qui a pour héros un esclave. Et pour couronner le tout, il s'agit d'un film d'époque aux séquences de bataille ambitieuses. Nate Parker a cependant trouvé les partenaires idéaux en Kevin Turen, Jason Michael Berman, Aaron L. Gilbert et Preston L. Holmes.

Tous les producteurs ont été séduits à l'idée de faire découvrir le point de vue original du cinéaste au reste du monde. Outre cet enthousiasme commun, chacun a apporté des talents bien particuliers au projet. Jason Michael Berman, le vice-président de Mandalay Pictures, déclare :

« Nous avons tous des compétences très différentes et Nate a instinctivement su comment les utiliser en fonction de ses besoins. Nous nous sommes tous mis au service de sa vision et il l'a bien compris et intégré sans jamais pour autant le tenir pour acquis. »

Étant donné le sujet du film et les contraintes temporelles et budgétaires, la production a été confrontée à de nombreux défis. Nate Parker ne s'est cependant jamais laissé aller au doute. Dès le départ, il a mis toutes les chances de son côté en sollicitant les conseils de ses réalisateurs préférés, dont Steven Soderbergh, Spike Lee ou Mel Gibson, dont la réalisation des séquences de bataille de **BRAVEHEART** l'a beaucoup influencé. Le réalisateur déclare : « *C'était une sorte d'apprentissage express ! Ils m'ont conseillé de bien me préparer afin de ne jamais remettre mes décisions en question. Il est essentiel de savoir ce que l'on veut mais aussi de reconnaître quand on l'a obtenu.* »

Kevin Turen, le président de Phantom Four, la société de David S. Goyer, déclare : « *Le fait que ce film ait vu le jour est un petit miracle car aucun modèle économique ne lui correspondait. Il est né parce que nous avons tous cru profondément en Nate et que nous voulions faire un film qui compte. Nous avons tout misé sur sa capacité à réaliser quelque chose de spécial, et nous avons gagné notre pari.* » C'est l'incroyable vision du cinéaste qui a donné confiance à Kevin Turen dans sa capacité à convaincre les financiers d'investir dans ce projet a priori risqué. Il confie : « *Nate est l'une des personnes les plus talentueuses que j'ai rencontrées dans l'industrie cinématographique. Il possède aussi une formidable éthique professionnelle, ce qui signifie qu'il est toujours très bien préparé. Il a dû travailler dur pour en arriver là où il en est aujourd'hui et il ne l'oublie jamais. Ce sont des qualités que l'on ressent immédiatement chez lui, et ça a été notre principal atout.* »

Jason Michael Berman a lui aussi été très vite séduit par **THE BIRTH OF A NATION**. Il raconte : « *J'ai produit de nombreux longs métrages indépendants au cours de ma carrière, mais*

c'est de loin le plus ambitieux auquel j'ai pris part. J'ai trouvé le scénario magnifique, passionnant, et ayant un poids hors du commun. J'étais conscient que le financement ne serait pas facile à réunir mais ça ne m'a pas dérangé. J'aime les défis, et le scénario et Nate étaient tellement formidables que je n'ai pas hésité une seconde. »

Le réalisateur était la clé du financement du film, le producteur en était persuadé. Celui-ci explique : « *Il m'a suffi de rencontrer Nate pour comprendre qu'il possédait une qualité essentielle chez un réalisateur : une énergie incroyable et contagieuse. Ce film ne pouvait fonctionner qu'avec un leader fort à sa tête, et Nate a endossé ce rôle. Je suis quelqu'un de persévérant et d'offensif, mais j'ai trouvé plus persévérant et offensif avec Nate.* »

Nate Parker affirme avoir laissé parler son cœur devant les investisseurs. Il déclare : « *Je voulais faire un film qui soit une référence pour les générations futures et que je puisse montrer à mes enfants afin qu'ils sachent que j'ai agi pour faire changer les choses. C'est donc armé de ces deux idées que j'ai rencontré les investisseurs. Pour moi, le problème se résumait ainsi : quels films voulons-nous laisser à nos enfants et aux enfants de nos enfants ?* »

Jason Michael Berman a également été témoin du pouvoir de persuasion du réalisateur lorsqu'ils ont rassemblé l'équipe technique du film. Il raconte : « *Tout le monde souhaitait prendre part au projet tant ils avaient été séduits par l'enthousiasme de Nate. Mais aussi convaincant soit-il, Nate est aussi quelqu'un de gentil, d'humble et de bienveillant, et je pense que cela se voit à l'écran. Le film repose sur son humanité et sa capacité à faire ressortir ce qu'il y a de meilleur chez les autres.* »

Pour le producteur, le film se distingue particulièrement par l'empathie qu'il génère vis-à-vis des personnages. Il explique : « *Le succès d'un film indépendant ne repose jamais uniquement sur l'interprétation des acteurs ou son caractère engagé, mais sur le fait que les spectateurs puissent s'identifier aux personnages, les soutenir et*



SLAVES
FOR SALE

comprendre la raison pour laquelle ils agissent comme ils le font. »

Une part importante du financement du film a été assurée par Bron Studios, la société du producteur canadien Aaron L. Gilbert, qui a rejoint l'équipe avec une volonté affichée de porter le film à l'écran. Aaron L. Gilbert confie avoir été époustoufflé par la force du scénario et à l'instar de ses partenaires de production, c'est sa rencontre avec Nate Parker qui l'a définitivement convaincu.

Le producteur raconte : « J'ai rencontré Nate pour ce que je pensais être une rapide introduction, résultat nous avons passé quatre heures ensemble ! J'ai vécu des expériences incroyables dans l'industrie du cinéma, mais je dois dire que ça a été l'un des rendez-vous les plus importants et les plus transformateurs de ma vie. Nate et moi avons eu une longue et profonde discussion sur les raisons qui l'ont poussé à vouloir raconter cette histoire, puis il m'a exposé sa vision du film. Après cela, il était tout simplement impossible pour moi de ne pas prendre part au projet. Nate possède le don rare d'émouvoir les gens, de les toucher et de les mettre au défi de manière stimulante, et cela se sent immédiatement. » Il poursuit : « L'histoire a beau se dérouler il y a 200 ans, elle apporte un nouvel éclairage essentiel sur la période de l'esclavage car on y voit Nat Turner prendre la défense de son peuple. Certains trouveront sans doute ses méthodes discutables, mais comme on dit, aux grands maux les grands remèdes. C'est aussi une histoire qui fait écho à notre époque et à ce qui se passe actuellement dans le monde où tant de gens sont opprimés et vivent encore des choses similaires. » Le fait que **THE BIRTH OF A NATION** aspire à provoquer un nécessaire changement de perspective a également séduit le producteur Preston Holmes, à qui l'on doit des films tels que **MALCOLM X**, **HUSTLE & FLOW** et **NEW JACK CITY**. Il déclare : « Je me suis intéressé à l'histoire afro-américaine tout au long de ma carrière et l'histoire de Nat Turner est méconnue. Il y a eu trop peu de films qui font ne serait-ce que suggérer l'existence de plusieurs rébellions d'esclaves arrachés à l'Afrique contre l'institution de l'esclavage.

Ce film est unique car il montre que Nat Turner n'était pas d'accord avec ce qui se passait. L'opportunité de faire un film comme celui-ci ne se présente pas souvent, j'étais donc ravi de pouvoir y prendre part. »

La décision de Nate Parker d'incarner lui-même le difficile rôle principal de Nat Turner tout en réalisant son premier film a impressionné Preston Holmes, qui commente : « Cela aurait été une tâche difficile même pour le plus expérimenté des réalisateurs, mais Nate a toujours été très clair quant à sa vision du film. Nous avons tous travaillé d'arrache-pied pour donner vie à ce film, et Nate plus que n'importe lequel d'entre nous. »

AUX ORIGINES DE LA RÉVOLTE TURNER

« Lorsqu'un homme se voit refuser
le droit de vivre la vie en laquelle
il croit, il n'a d'autre choix que de
devenir un hors-la-loi. »

Nelson Mandela

Ce que l'on sait, c'est que Nat est né sur la plantation de Benjamin Turner dans le comté de Southampton en Virginie, et qu'il a plus tard adopté le nom de son « propriétaire », bien que ce n'ait pas été le sien. On dit que dès le plus jeune âge, il s'est distingué par sa grande intelligence, sa foi inébranlable et sa conviction d'être « destiné à de grandes choses ».

Nat Turner, qui faisait partie des rares esclaves à savoir lire, est devenu un pasteur baptiste très populaire auprès des Noirs mais aussi des Blancs – une véritable rareté à cette époque. Malgré sa réputation de puissant homme de Dieu, il n'a cependant jamais été affranchi et a été forcé de travailler sur les terres du fils de Benjamin Turner, Samuel.

La région était alors en proie à des tensions croissantes. Une sévère sécheresse avait en effet durement éprouvé l'économie des États du Sud. Le mouvement abolitionniste gagnait du terrain tandis que la paranoïa s'emparait des propriétaires d'esclaves. Malgré le fait que certains prêtres condamnaient l'esclavage comme étant « contraire à la parole de Dieu », le système se faisait de plus en plus brutal et extrême. En 1829, David Walker, un homme noir libre, a publié son *Appeal to the Colored Citizens of the World*, enjoignant les esclaves à se soulever par tous les moyens. Les habitants du Sud craignaient une insurrection mais ne savaient ni où ni quand elle se produirait.

Le 21 août 1831, le statut d'esclave de Nat Turner changea brusquement. Ce soir-là, unissant ses frères asservis, Nat Turner brisa ses chaînes dans une bataille meurtrière et sanglante, attisant la colère de toutes les milices de Virginie. Cette révolte provoqua une onde de choc à travers tout le Sud – suscitant non seulement l'espoir des abolitionnistes mais alimentant également la rage vengeresse des esclavagistes, dont les représailles furent impitoyables. L'évènement eut un tel retentissement qu'il donna lieu à un débat sur l'abolition de l'esclavage au sein de l'Assemblée générale de Virginie. Cependant, il faudra encore attendre 30 ans pour qu'une telle loi soit adoptée.

Le portrait moderne le plus – tristement – célèbre de Nat Turner a été dressé par William Styron dans le best-seller *Les Confessions de Nat Turner*, lauréat du Prix Pulitzer en 1967. Succès littéraire instantané, le livre a également provoqué la controverse et suscité un débat public enflammé sur les thèmes de la race, de la distanciation et de la réécriture de l'histoire – quelques mois seulement avant l'assassinat du Dr Martin Luther King.

Le récit largement romancé de William Styron – qu'il voulait comme le reflet du « carnage de l'esclavage » – a fasciné les lecteurs mais dérangé les historiens en ignorant les faits élémentaires de la vie de Turner et en le présentant à travers le regard invraisemblable d'un sudiste blanc sans aucune connaissance de la culture afro-américaine. Faisant



abstraction du fait que Nat Turner était un homme marié, l'écrivain a dressé le portrait d'un célibataire rempli de désir inassouvi pour une jeune femme blanche. Certains ont alors accusé William Styron d'avoir remplacé le vrai Nat Turner par un stéréotype idéalisé et d'avoir délibérément déformé la réalité. Pour lui répondre, ils ont publié *William Styron's Nat Turner: Ten Black Writers Respond*.

Nate Parker déclare : « *L'histoire américaine a été largement édulcorée, en partie parce qu'elle nous oblige à nous regarder dans un miroir et nous force à l'introspection. Mais lorsqu'on s'intéresse à l'histoire, par exemple à la manière dont les départements de police des États du Sud sont issus des « slave patrols », ces patrouilles dédiées à la surveillance des esclaves, on peut alors mieux comprendre et analyser ce qui se passe aujourd'hui.* »

ENTRE FICTION ET RÉALITÉ : LE POINT DE VUE DE NATE PARKER SUR NAT TURNER

« Le savoir rend à jamais l'homme inapte à la condition d'esclave. »

Frederick Douglass

En quête du vrai Nat Turner, Nate Parker a commencé par lire plusieurs livres soigneusement documentés : *The Fires of Jubilee: Nat Turner's Fierce Rebellion* de Stephen B. Oates, professeur d'histoire à l'université du Massachusetts, *The Rebellious Slave: Nat Turner in American Memory* du professeur d'histoire Scot French, et *The Southampton*

Insurrection publié en 1900 par William Sidney Drewry, un ouvrage rare basé sur des entretiens avec des témoins vivants.

Le réalisateur déclare : « *L'histoire est à portée de main si on se donne la peine de s'y intéresser. Nat Turner est souvent considéré comme une figure « controversée », mais il ne l'est à mon sens pas plus que bien d'autres personnalités américaines. Le Président Truman, par exemple, et bien d'autres, ont pris des décisions controversées qui ont coûté la vie à de nombreux êtres humains au nom de la paix.* »

C'est précisément parce que Nat Turner s'est interrogé sur la meilleure manière d'obtenir justice que Nate Parker a été attiré par le personnage.

Le cinéaste a également dû accepter le fait que Nat Turner prenne des vies humaines. Il commente : « *Il est important de*

se souvenir que les seules armes auxquelles il avait accès étaient l'épée et la hache. Peut-être que s'il avait vécu à l'ère de Twitter, il n'aurait pas eu à recourir à la violence. Il n'a fait qu'utiliser les outils dont il disposait alors. S'il avait eu un compte Facebook, nous aurions eu affaire à un autre genre de révolution. Mais le contexte était tout autre et la Bible stipulait très clairement qu'il fallait qu'il « coupe la tête du serpent ». Certains historiens pensent aujourd'hui que sans l'insurrection de Turner, la guerre de Sécession aurait été repoussée. Elle a permis aux abolitionnistes de commencer à pointer les esclavagistes du doigt en soutenant que les esclaves ne pouvaient pas être heureux puisqu'ils étaient amenés à se soulever contre eux. »

Nate Parker précise : « **THE BIRTH OF A NATION** n'est pas un film sur la haine, bien au contraire. L'histoire repose sur la profonde humanité de Nat, qui avait un tel désir de voir le monde changer de manière positive qu'il a opté pour ce qui lui semblait être la voie la plus rapide pour obtenir des résultats. Vous ne trouverez écrit nulle part que Nat Turner était anti-Blanc, là n'est pas la question. Il était simplement déterminé à mettre un terme à l'enfer qui était son quotidien. Il a sacrifié sa vie pour les générations futures. »

Le réalisateur réfute en effet l'idée que les propriétaires d'esclaves n'éprouvaient que de la haine pour leurs esclaves. Il commente : « Certains se sont mis à penser que les esclaves pouvaient même être heureux si leur propriétaire prenait soin d'eux. Le maître de Nat pensait être un « bon propriétaire d'esclaves ». Il s'agit d'une vision paternaliste qui a encore cours aujourd'hui. »

Il précise : « Toutes les sociétés ont leurs préconceptions. À combien de mauvais systèmes sommes-nous indifférents aujourd'hui – qu'il s'agisse du complexe industriel carcéral ou du nombre de sans-abri que nous croisons tous les jours ? Il ne me revient pas de porter des accusations, mais mon rôle en tant que cinéaste est de brandir un miroir à la société. »

Il poursuit : « Pour quelqu'un comme Nat Turner, à qui l'on a dit qu'il n'était que le 3/5e d'un homme et qui a été

déshumanisé, il n'est que trop facile de croire que la liberté à laquelle les Américains ont toujours aspiré ne s'applique pas à vous. C'est pour cette raison qu'il était si important pour moi d'humaniser le personnage et de raconter son histoire en tant qu'être humain. Si nous sommes aujourd'hui tous d'accord pour dire que l'esclavage était un système terroriste, opprimant et barbare, pourquoi ne soutiendrions-nous pas l'homme qui s'y est opposé ? »

Nate Parker est persuadé que la vengeance ne faisait pas partie des objectifs de Nat Turner. Son but était de faire respecter la justice qu'il était convaincu que Dieu voulait voir régner sur Terre. Le réalisateur explique : « Lorsqu'il a eu le sentiment que le Seigneur s'adressait à lui pour lui dire qu'il était temps de provoquer un changement, il n'y avait plus de retour possible. »

Le cinéaste a cependant bien conscience que le film, qui a « l'audace » de présenter Nat Turner comme un héros révolutionnaire, ne plaira pas à tout le monde. Il confie : « La réaction des gens face à ce film en dira aussi long sur eux que sur Nat Turner. »

Pendant l'écriture du scénario, Nate Parker s'est immergé dans la longue et obscure histoire des insurrections des esclaves, les fondements de l'économie esclavagiste et plus important encore peut-être, les séquelles psychologiques à long terme liées à l'asservissement. Il a été particulièrement influencé par *Post Traumatic Slave Syndrome: America's Legacy of Enduring Injury and Healing* de la psychologue Joy DeGruy, qui étudie la manière dont l'oppression permanente génère des comportements de survie adaptatifs. Il commente : « Il existe des ouvrages qui traitent du regard que les autres portent sur nous, mais celui-ci évoque la manière dont nous avons été conditionnés à nous voir nous-mêmes. La manière dont ma mère m'a élevé, quand elle me disait de ne pas agir de telle ou telle manière en présence d'inconnus lorsque nous étions dans un magasin ou de toujours faire mieux que les autres, est quelque chose qu'elle a hérité de sa mère, qui le tenait elle-même de sa propre mère. »

S'il a lu et a été captivé par la prétendue autobiographie de Nat Turner, un pamphlet intitulé *The Confessions of Nat Turner, the Leader of the Late Insurrection in Southampton, VA* écrit par l'avocat, parieur et esclavagiste de Virginie Thomas Ruffin Gray, Nate Parker a cependant considéré ce texte avec beaucoup de précautions. Thomas Ruffin Gray a affirmé avoir retranscrit les dernières pensées de Turner au cours d'un entretien de trois jours en 1831 alors que ce dernier était incarcéré, mais certains pensent que l'avocat avait des intentions cachées.

Nate Parker déclare : « De nombreux aspects de ces supposées confessions ont fait l'objet de critiques. Pour commencer, aucun témoin n'a assisté à l'entretien, et certains des propos attribués à Turner sont en complète inadéquation avec sa personnalité. » L'existence d'un esclave était par définition anonyme, inconnue des registres et intraçable.

Puisque l'on ignore tout des prêches de Nat Turner, le cinéaste a dû faire appel à son imagination. Il explique : « Sachant qu'il était d'origine africaine et qu'historiquement il n'aurait pas été autorisé à prêcher dans une église pour Blancs, mon hypothèse est qu'il devait prêcher auprès des esclaves. Certains récits de la tradition orale racontent qu'il est allé voir son maître pour lui dire que le traitement réservé aux esclaves était inacceptable et qu'il a été battu pour ça. On dit également qu'il a baptisé un Blanc et que cela lui a aussi valu d'être châtié. On ne sait pas où il prêchait ni ce dont il a été témoin, mais on sait ce qui se passait à l'époque sur les plantations. »

Pour donner plus de force à l'histoire, Nate Parker a aussi choisi de fusionner les personnages de Samuel Turner, décédé avant la rébellion, et du nouveau propriétaire de la plantation, Joseph Travis (tué avec toute sa famille pendant l'insurrection).

Lors de l'écriture du scénario, le réalisateur confie avoir cherché à se distancer de l'imagerie trop souvent associée aux films sur l'esclavage. Il explique : « De simples recherches sur le sujet sont suffisantes pour vous donner

des cauchemars. La brutalité et les abus dont étaient victimes les esclaves étaient absolument atroces mais je tenais à montrer cet environnement d'une manière plus riche et plus authentique que ça n'a été fait jusqu'à présent. Je ne cherche pas à choquer pour choquer. »

Les recherches de Nate Parker l'ont également mené jusqu'en Afrique de l'Ouest, la terre natale de son personnage, dont le souvenir envoûtant imprègne le film. Il déclare : « Dick Gregory a dit : « Un homme qui ne connaît pas son passé est un arbre sans racines ». C'est la raison pour laquelle je voulais traiter d'une manière ou d'une autre de l'identité africaine de Nat Turner dans ce film. Je tenais à rappeler que sa mère et sa grand-mère étaient originaires du Ghana. J'avais besoin de les imaginer traversant l'Atlantique et se retrouvant dépouillées de tout – sauf de leur identité, qu'elles ont ensuite transmise au jeune Nat. Dès l'âge de 7 ou 8 ans, les aînés lui disaient qu'il avait été choisi et qu'il accomplirait de grandes choses. On ne dit plus suffisamment ce genre de paroles prophétiques aux enfants aujourd'hui. »

L'un des objectifs de Nate Parker est d'éduquer les générations futures grâce à la création du programme scolaire baptisé The Birth of a Nation, destiné à initier le dialogue avec les enseignants et les élèves des lycées et universités privés et publics des États-Unis à travers, entre autres, l'élaboration de programmes scolaires, le développement professionnel et l'organisation de conférences éducatives. De plus, la série de conférences nationales intitulée « The Birth of a Nation: Slavery, Resistance & Abolition » et créée en partenariat avec l'American Library Association et l'United Nations Remember Slavery Programme, est accessible aux enseignants, aux étudiants et au grand public.

LES INFLUENCES DE NAT TURNER : LA RELIGION ET LA BIBLE

Nate Parker déclare : « Je ne crois pas que cette histoire m'aurait intéressé si Nat Turner n'avait pas été un pasteur. Si sa colère n'avait pas été justifiée, je ne m'y serais pas arrêté. Ce n'est pas le genre de comportement que j'ai envie de cautionner. Mais qu'il ait fait ce qu'il a fait après avoir épuisé toutes les autres possibilités a trouvé un écho en moi, tout comme le fait qu'il soit resté fidèle à sa foi jusqu'à son dernier souffle. L'histoire indique que c'était un homme mesuré, qui a fait ce qu'il pensait devoir faire, de la manière dont il devait le faire. Ses actions sont davantage le reflet de l'impact de l'esclavage sur l'homme plutôt que de son soi-disant fanatisme. Nat Turner a résisté, mais il a résisté au nom de Dieu et face à une injustice criante. »

Nate Parker souligne le fait que les convictions morales de Nat Turner étaient par la force des choses uniquement basées sur les écrits de la Bible, le seul livre qu'il ait jamais connu. Le cinéaste commente : « C'était l'unique ouvrage qu'il possédait, son seul outil. J'imagine qu'il y a vu un livre rempli d'histoires de gens qui se sont élevés contre l'oppression et qu'il s'est demandé quel était le message que Dieu voulait lui faire passer à travers ces récits. La seule réponse possible était qu'il devait prendre le parti des opprimés. Dans la Bible, Dieu est toujours du côté des opprimés, ce qui signifie que les esclavagistes étaient du mauvais côté. »

L'ironie de la situation n'échappe évidemment pas à Nate Parker, qui déclare : « Je trouve intéressant que le livre qui était censé le soumettre soit celui-là même qui l'a libéré et poussé à s'opposer aux injustices qui leur étaient faites, à lui et aux autres opprimés. »

Le Smithsonian National Museum of African American History & Culture détient actuellement ce que l'on pense être la Bible que détenait Nat Turner lorsqu'il a été capturé deux mois après la rébellion. L'ouvrage a été confié au musée par les descendants de Lavinia Francis, une propriétaire d'esclaves qui a survécu à l'insurrection.

DE NATE À NAT

« Celui qui n'est pas assez courageux pour prendre des risques n'accomplira rien dans sa vie. »

Mohammed Ali

Après avoir passé tant d'années à étudier la vie et l'époque de Nat Turner, Nate Parker a eu le sentiment d'être le mieux placé pour l'incarner. Mais il voulait aller encore plus loin. Il explique : « J'avais l'impression que Nat était à mes côtés, qu'il me guidait. Pour mieux approcher son sens du sacrifice, j'ai moi aussi jeûné et prié et fait tout ce que Nat a fait à l'époque, et ma vie a radicalement changé. Je savais que je ne pourrais pas faire semblant. Je me suis entièrement immergé dans le personnage car je tenais absolument à ce que Nat Turner et mes proches puissent être fiers. »

Le cinéaste a été intrigué par le fait qu'en dépit de son érudition et de son intelligence, le seul livre auquel Nat Turner ait eu accès dans sa vie était la Bible. Il explique : « Il vivait en parfaite harmonie avec sa foi. On dit qu'on ne l'a jamais vu dépenser d'argent ou boire d'alcool. Sa seule richesse reposait sur sa certitude d'être destiné à de grandes choses. »

Malgré son double rôle de réalisateur et d'acteur, Nate Parker assure avoir réussi à mettre toute son énergie au service de son interprétation. Il explique : « C'est parce que je me suis préparé comme un dingue en amont. J'ai travaillé d'arrache-pied pendant des mois sans jamais m'arrêter, j'étais obsédé. Je ne m'autorisais à laisser le film de côté et à faire une pause que le dimanche, si bien qu'une fois le tournage arrivé, j'étais prêt. Je n'avais aucun doute sur ma capacité à incarner cet homme. »

Cette certitude transparait d'ailleurs dans sa performance, comme l'explique le producteur Jason Berman : « Ce qui est



intéressant dans l'interprétation de Nate, c'est qu'elle laisse entrevoir les doutes du personnage. La rébellion d'esclaves qu'il a menée a été violente, des femmes et des enfants ont été tués, mais même lorsqu'il brandit une hache, on voit sur son visage qu'il agit pour des raisons qu'il croit justes. »

Preston Holmes ajoute : « Nate réussit à montrer à quel point la foi de Nat est éprouvée et combien il essaye de réconcilier le message d'amour de Dieu avec la détresse de ses semblables. Nat Turner ne s'est pas immédiatement tourné vers la violence, il a tenté une autre approche mais en est arrivé à un point où il se devait d'agir. »

LES ACTEURS ET LEURS PERSONNAGES

Pour trouver les acteurs de **THE BIRTH OF A NATION**, Nate Parker, qui avait déjà en tête les qualités qu'il recherchait pour chacun des personnages du film, a travaillé en étroite collaboration avec la directrice de casting Mary Vernieu. Le producteur Aaron Gilbert déclare : « Nate a personnellement choisi tous les interprètes du film pour une raison bien précise. »

L'un des rôles les plus difficiles à attribuer a été celui de Samuel Turner, l'ami d'enfance de Nat devenu son maître. Bien qu'il ait des scrupules et la main moins leste que d'autres, Samuel n'en est pas moins complice du système esclavagiste. Pour incarner cet homme à la psychologie complexe, privilégié mais mal à l'aise face à sa propre cruauté, le réalisateur s'est tourné vers Armie Hammer. L'arrière-petit-fils du magnat du pétrole Armand Hammer, connu pour ses rôles dans **THE SOCIAL NETWORK**, **J. EDGAR** et **AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.L.E.**, et Nate Parker se sont immédiatement bien entendus, à l'image de leurs personnages qui ont grandi ensemble mais appartenait à deux mondes opposés.

Le réalisateur déclare : « Armie et moi partageons exactement la même vision de son personnage. Je savais qu'il m'aiderait à porter le poids du film. S'il interprète un personnage

complexe, Armie est en réalité l'une des personnes les plus gentilles, bienveillantes et disciplinées qui soient. Il a été mon roc tout au long de cette aventure, il était toujours préparé et a fait preuve d'un engagement incroyable envers le projet. »

Pour l'acteur, les ambitions assumées de l'histoire étaient irrésistibles. Il explique : « J'ai choisi de prendre part à ce projet parce que j'ai trouvé son message incroyable. Il en dit long sur notre passé et met également en lumière certains problèmes que nous avons laissés de côté et qui ne sont toujours pas résolus aujourd'hui. Cette histoire est la genèse de ce qui se passe actuellement aux États-Unis. Le titre du film est très bien trouvé car il revient sur les origines d'un mouvement profond. »

Armie Hammer était aussi très enthousiaste à l'idée de jouer dans le premier film réalisé par Nate Parker. Il confie : « Nate fait partie des cinéastes les plus passionnés que j'aie pu rencontrer. C'est impressionnant de penser qu'il s'agit de son premier grand film et qu'en plus de le mettre en scène, il l'a écrit et interprété. »

C'est auprès de sa femme, Cherry, une esclave qu'il aurait épousée au début des années 1820, que Nat Turner trouve du réconfort et puise sa motivation. La jeune femme, qui fait preuve d'une étonnante force de caractère bien qu'elle soit niée dans son identité, est incarnée par Aja Naomi King, connue pour son rôle dans **MURDER**, la série judiciaire d'ABC.

Nate Parker déclare : « Aja livre une interprétation bouleversante dans ce film. Elle incarne une femme qui a vécu tellement d'épreuves que c'est difficile à imaginer, mais elle n'a failli à aucun moment. »

L'actrice raconte : « Je n'ai pas hésité un instant à accepter le rôle tant j'ai été touchée par le scénario. J'ai trouvé l'histoire très émouvante. C'était la première fois que je lisais un scénario sur l'esclavage dans lequel l'esclave est le héros et décide de se défendre lui-même au lieu d'attendre que quelqu'un d'autre le fasse pour lui. En ce sens, c'est un film novateur. J'admire beaucoup le courage de Nate. »

Comme tant d'autres, Aja Naomi King avait entendu parler de Nat Turner, mais elle n'en savait en réalité que très peu à son sujet. Elle commente : « J'ignorais par exemple qu'il était considéré comme un visionnaire et qu'on le pensait destiné à de grandes choses. À l'école, on n'aborde l'esclavage que très superficiellement, je trouve donc intéressant que le film nous plonge dans la réalité de cette époque – qui à l'échelle de l'histoire, n'est pas si éloignée que cela. Je pense que nous avons besoin de cette histoire et de la voir racontée de ce point de vue. »

La comédienne a longuement discuté avec Nate Parker de la manière d'exprimer l'indépendance de Cherry en dépit de sa position dans la société. Elle déclare : « Tout comme moi, Nate tenait vraiment à responsabiliser le personnage, c'était très excitant de voir que nous étions sur la même longueur d'onde. J'ai aimé que Nat décide de partir en guerre contre l'esclavage suite à une conversation qu'il a eue avec Cherry. Il est également important pour lui de pouvoir compter sur son soutien. »

Aja Naomi King était aussi curieuse de voir quelle place une femme comme Cherry accorderait à l'amour dans des circonstances aussi difficiles. Il faut en effet du temps aux deux personnages pour trouver la force de s'ouvrir l'un à l'autre. L'actrice raconte comment, bien avant de la courtiser, Nat prend la défense de Cherry, maltraitée et mise aux enchères : « Ce n'est pas comme si en la voyant, Nat avait su immédiatement que c'était la femme qu'il allait épouser, mais il sait qu'il ne pourra plus se regarder en face s'il laisse quelque chose de plus lui arriver. Et c'est comme cela que débute leur relation. Ce n'est que plus tard qu'il commence à la découvrir et que leur histoire d'amour démarre vraiment. »

L'incertitude plane cependant continuellement au-dessus de leur romance. Aja Naomi King reprend : « À l'époque, un esclave pouvait être séparé de ses proches à tout moment, il n'avait pas son mot à dire. Dans **THE BIRTH OF A NATION**, Nat et Cherry ont la chance de pouvoir se choisir et d'avoir un enfant ensemble, c'est la première fois de leur vie qu'ils ont le sentiment de vraiment posséder quelque chose. C'est

aussi la première fois que Cherry peut faire confiance à quelqu'un et se sent respectée. »

L'alchimie entre Aja Naomi King et Nate Parker a immédiatement été au rendez-vous. L'actrice se souvient : « Dès notre rencontre, quelque chose s'est produit. Le simple fait de pouvoir plonger son regard dans celui de l'autre est bouleversant pour Nat et Cherry, car ils sont conscients qu'ils pourraient être séparés sans préavis. Il fallait qu'ils s'imprègnent autant que possible l'un de l'autre tant qu'ils le pouvaient. »

Penelope Ann Miller (**AMERICAN CRIME, THE ARTIST**) interprète sans doute l'un des rôles les plus complexes du film sur le plan moral, celui d'Elizabeth, l'épouse de Benjamin Turner, une femme née dans une famille esclavagiste mais qui encourage néanmoins le jeune Nat à lire et à développer son esprit et sa foi. L'actrice qualifie son personnage de « *subversif à sa manière* ». Elle développe : « *Les femmes ne jouissaient pas de beaucoup plus de droits que les esclaves à cette époque. Elizabeth et Nat nouent ainsi des relations*

intéressantes mais risquées. Mon personnage perçoit le potentiel du petit garçon et pense pouvoir l'aider en le prenant sous son aile. Puisque son mari était pasteur, elle pense pouvoir échapper à toute répercussion puisqu'elle ne fait que lui enseigner la Bible. Je la considère personnellement comme très progressiste. Mais en dépit de sa compassion envers Nat, elle possède des esclaves et on est en droit de penser qu'elle aurait pu en faire davantage. C'est cette ambiguïté qui m'a plu. Je ne pouvais cependant la jouer que de la manière dont elle se voyait elle-même et je ne pense pas qu'elle se voyait comme quelqu'un de mauvais, même si sur le plan éthique il y avait beaucoup de choses discutables dans la situation qui était la sienne. »

Parmi les acteurs les plus chevronnés du film figure Jackie Earle Haley (**LITTLE CHILDREN, LINCOLN**), nommé aux Oscars, qui endosse le rôle sordide du capitaine de la patrouille de surveillance des esclaves lancée à la recherche du père de Nat Turner qui s'est échappé de la plantation. L'acteur confie lui aussi avoir été séduit par le point de vue original du film :

« L'esclavage était tellement abject que ça fait du bien de voir des gens se révolter contre ce système. J'ai trouvé que c'était une histoire qui méritait d'être racontée et que Nate était l'homme de la situation. »

Il n'a cependant pas été facile de se glisser dans la peau d'un cruel propriétaire d'esclaves. Jackie Earle Haley confie : « *J'ai eu du mal à accepter la manière dont mon personnage s'adresse aux autres, mais c'était sans doute encore pire dans la vraie vie. J'étais ravi de participer à ce projet, mais ça n'a pas été évident d'interpréter un personnage comme celui-ci. »*

L'acteur de théâtre primé Colman Domingo, qui a précédemment joué aux côtés de Nate Parker dans **RED HOOK SUMMER** sous la direction de Spike Lee, incarne Hark, un esclave qui a réellement existé. L'acteur explique : « *Hark était comme un frère pour Nat Turner, c'était en quelque sorte son premier lieutenant. D'après les recherches que j'ai pu faire, c'était quelqu'un de plutôt jovial, il aimait faire rire et*



répondait parfois avec une pointe de dérision à ses maîtres. C'était un homme doux et innocent à qui la vie n'a pas fait de cadeau ; tout ce qui lui était cher lui a été arraché. »

C'est précisément la raison pour laquelle il décide d'unir ses forces à Nat Turner. Colman Domingo commente : « *Je pense que Hark voulait changer les choses, pas pour lui-même mais pour les générations futures. »*

Parallèlement à toutes les épreuves que rencontre son personnage, l'acteur a aimé jouer les scènes plus légères du film, en particulier le mariage de Nat et Cherry. Il déclare : « *Cette séquence est poignante et magnifique car à cet instant, tout le monde est libre. C'était émouvant d'imaginer ces moments de légèreté en des temps si difficiles, car il a dû y en avoir, forcément. Je suis d'ailleurs conscient que c'est la raison pour laquelle je suis là aujourd'hui. Ce sont les pas de danse, les rires et l'amour de mes ancêtres esclaves qui m'ont permis d'exister. »*

La distribution est complétée par Gabrielle Union (**BEING MARY JANE**) qui tenait absolument à prendre part au film et endosse le rôle d'Esther, la femme de Hark. Elle déclare : « *Les histoires de Nat Turner et d'Harriet Tubman sont les seules qui aient trouvé écho en moi à l'école, mais pour des raisons évidentes, je ne pensais pas qu'un film sur lui verrait le jour. Quand j'ai appris que Nate prévoyait de raconter son histoire, je l'ai traqué puis contacté par Skype pour le supplier de me donner un rôle ! »*

En dépit de son caractère modeste, ce rôle a été transformateur pour l'actrice, qui explique : « *Il s'agit du rôle le plus éprouvant, le plus poignant, le plus déchirant et le plus difficile qu'il m'ait été donné de jouer, et c'est de loin le plus important de ma carrière. »*

Dwight Henry (**12 YEARS A SLAVE, LES BÊTES DU SUD SAUVAGE**) interprète le père de Nat Turner, une figure fondatrice dans la vie du rebelle. L'acteur confie cependant avoir envisagé de refuser le projet de peur de ne pas pouvoir accepter d'être humilié et battu par des suprématistes blancs. Néanmoins, après réflexion, il est parvenu à la

conclusion que le film était important pour les générations futures, ce qui l'a aidé à mieux comprendre Isaac Turner.

Dwight Henry déclare : « *J'ai moi-même cinq enfants, et en tant que père, votre but ultime dans la vie est d'inculquer des principes moraux à vos enfants, de leur apprendre à vivre, à aimer et à être heureux. Et je pense que c'est ce qu'Isaac Turner a fait pour Nat. Il lui a appris que la vie avait un sens. Sans les enseignements de son père sur la manière de prendre soin des autres, Nat ne serait pas devenu celui qu'il a été. Isaac Turner a sacrifié sa vie pour sa famille. »*

Mark Boone Jr. de **SONS OF ANARCHY** explore lui aussi un tout nouveau registre dans le rôle du tortueux révérend Wathel, qui suggère au propriétaire de Nat d'utiliser ses talents de prédicateur pour faire fortune et gagner en influence. À propos de son personnage, l'acteur déclare : « *Wathel est un membre éminent de la communauté au sein de laquelle il exerce un certain pouvoir... mais c'est loin d'être un homme intègre. Devant l'éloquence et la connaissance approfondie de la Bible de Nat, il comprend très vite qu'il y a là de l'argent à gagner. On sait que certaines églises soutenaient alors l'esclavage et je pense que c'est ce que le révérend Wathel s'attend à ce que fasse Nat. »*

Ironiquement, c'est tout l'inverse qui se produit. Mark Boone Jr. note : « *Dans le film, Nat Turner voit clair dans le jeu du révérend, qui ne retient que ce qu'il veut de la parole divine. Une scène en particulier souligne la manière qu'ont les Blancs d'ignorer certains enseignements de la Bible qui vont à l'encontre du système esclavagiste. Je pense que cela provoque quelque chose d'irréparable chez Nat. Au début, il utilise la Bible pour apporter du réconfort à sa famille et aux autres esclaves qui souffrent, mais progressivement la religion devient pour lui une arme contre le système qui les opprime tous. »*

Aunjanue Ellis (**QUANTICO, LA COULEUR DES SENTIMENTS**) tient pour sa part le rôle clé de la mère de Nat Turner, Nancy. L'actrice déclare : « *Nate tenait à montrer qui était Nat et d'où il venait, et c'est exactement le rôle de Nancy dans le*

film. Je pense qu'en tant que mère, elle était consciente de la différence de son fils et voulait le protéger, mais elle a également perçu le caractère tragique de la voie sur laquelle il s'engageait. Elle a dû apprendre à le laisser faire ses propres choix et l'a laissé prendre son envol au nom d'une cause qui nous dépasse tous. »

Le réalisateur, qui souligne le rôle majeur des femmes noires dans le film, et en particulier de la mère et de la grand-mère de Nat Turner, très pieuses, déclare : « *Nat puise sa force auprès des femmes de sa vie. Il y a une raison pour laquelle sa mère et sa grand-mère étaient les chefs de la famille. L'esclavage a émasculé les hommes noirs, c'est pourquoi les femmes devaient souvent endosser ce rôle. On ne peut nier le fait que les femmes noires ont joué un rôle fondamental dans notre identité. »*

Pour Esther Scott (**TRANSFORMERS, À LA RECHERCHE DU BONHEUR**), qui incarne Bridget Turner, cette histoire a été une formidable source d'inspiration. Elle observe : « *Cette situation existe encore, les gens continuent à se haïr et à se battre. Il y a encore beaucoup de travail à faire, ce qui rend le combat de Nat Turner d'autant plus pertinent pour le public contemporain. Ce film était nécessaire, nous en avons besoin. Il est bon de rappeler que des vies ont été sacrifiées pour que nous en arrivions là où nous en sommes aujourd'hui et que le combat est loin d'être terminé. »*

Roger Guenveur Smith (**AMERICAN GANGSTER**) tient le rôle déchirant d'Isaiah, le domestique dont l'une des missions est de livrer des femmes au propriétaire de la plantation une fois la nuit tombée. L'acteur explique : « *Isaiah est obligé contre son gré et ses principes moraux de livrer Esther à M. Randall, l'invité de Samuel Turner. Ça a été une scène particulièrement difficile à jouer, mais le fait est que ces pratiques étaient alors plus que courantes dans le Sud. »*

Du personnage, Nate Parker dit : « *La réalité, c'est que la plupart des gens ressemblent davantage à Isaiah qu'à Nat Turner, à moins d'y être poussés. Ils préfèrent faire profil bas et conserver le peu qu'ils ont plutôt que d'en demander*

davantage et de prendre le risque de tout perdre. Ils ont le sentiment d'être piégés. »

À l'instar de ses partenaires, Roger Guenveur Smith avait à cœur de raconter cette histoire. Il résume : « *Je pense que nous avons tous ressenti la nécessité de raconter l'histoire du mieux possible. Il ne s'agit pas simplement d'une histoire du passé, mais d'une histoire qui résonne jusque dans le présent. »*

LE VIEUX SUD

THE BIRTH OF A NATION a été tourné en seulement 27 jours dans l'étouffante mais luxuriante Savannah, en Géorgie, où les vestiges du Vieux Sud ont permis aux acteurs et à l'équipe de remonter le temps et de s'imprégner de l'atmosphère de la période antérieure à la guerre de Sécession. Nate Parker est allé encore plus loin en demandant à ce qu'il n'y ait aucun portable sur le tournage et en insistant pour filmer dans de véritables anciennes plantations où la présence des fantômes du passé est aujourd'hui encore perceptible. Le réalisateur déclare : « *Je tenais à ce que les acteurs soient transportés, qu'ils remontent le temps et que nous soyons tous plongés dans l'atmosphère de la Virginie des années 1830. »*

Faire renaître le passé malgré un budget restreint a nécessité beaucoup de créativité de la part de l'équipe. Le producteur Kevin Turen commente : « *Le défi était de réussir à réaliser un film d'époque sans concession dont les décors égalent la portée du scénario de Nate, ce qui s'est révélé extrêmement difficile. Mais nous avons eu la chance de pouvoir compter sur une équipe capable de définir les priorités avec discernement et de tirer le meilleur parti de nos ressources, le tout sous la direction de Nate, qui a su jongler avec ses nombreuses responsabilités. »*

Pour mêler le rythme d'un thriller d'action au monde intérieur

de Nat Turner fait de révélations spirituelles oniriques, Nate Parker a fait appel au chef opérateur Elliot Davis, à qui l'on doit la photographie de films allant du drame historique acclamé **LA DAME DE FER** à la saga pour adolescents **TWILIGHT**, en passant par le thriller stylisé **HORS D'ATTEINTE** et le classique du cinéma indépendant **THIRTEEN**. Le scénariste et réalisateur confie : « *Elliot a éclairé l'un des plus beaux films que j'aie jamais vu : LA DAME DE FER. J'ai beaucoup aimé la solennité de ses mouvements de caméra, sa capacité à rester immobile lorsque l'histoire le nécessitait mais aussi à exprimer l'immobilité dans le mouvement. C'est une chance incroyable d'avoir pu travailler avec lui et son équipe sur ce film. »*

Architecte de formation, Elliot Davis confère à sa photographie une intelligence structurelle mêlée à une beauté picturale. Mais avant tout, il a lui aussi été séduit par l'audacieux point de vue porté par Nate Parker sur l'histoire des États-Unis. Il explique : « *J'ai pris part à de nombreux films engagés, j'ai d'ailleurs débuté ma carrière auprès du cinéaste éthiopien Haile Gerima, ce qui a participé à l'éveil de ma conscience. THE BIRTH OF A NATION explore donc un sujet qui m'est familier mais qui fait aussi étrangement écho à l'actualité récente. »*

Elliot Davis et Nate Parker se sont immédiatement trouvés sur le plan artistique. Le chef opérateur déclare : « *Mon objectif en tant que directeur de la photographie a toujours été d'accroître la subjectivité du public – de le rapprocher toujours davantage de ce qu'il voit à l'écran. J'aime énormément jouer sur les niveaux de contraste entre l'ombre et la lumière pour provoquer des émotions, et cela a plu à Nate. Lorsque je suis entré pour la première fois dans son bureau, j'ai découvert des murs entiers recouverts de photos de mes films. Ils avaient tous en commun une esthétique aux tons froids et pâles. Nous avons donc tout naturellement opté pour la modernité des teintes bleu-vert, loin des tons sépia des films d'époque traditionnels. Je pense que cela*

illustre bien l'esprit du film, car on découvre l'univers de Nat Turner à travers un regard moderne. »

La vision du film de Nate Parker reposait sur d'importants contrastes. Le réalisateur précise : « *Je voulais que l'esthétique du film soit froide et saturée car il s'agit d'une période sombre de notre histoire. Je ne voulais pas des tons chauds typiques de la plupart des films sur l'esclavage. C'est dans la scène dans laquelle Nat offre un bouquet de fleurs à Cherry que l'on voit apparaître pour la première fois de la couleur dans le film, c'est très frappant. Malgré la noirceur ambiante, on assiste à un moment de grâce. »*

En matière d'éclairage, Elliot Davis a dû faire preuve de beaucoup de créativité. Il raconte : « *Il a fallu réfléchir à l'éclairage de chaque plan car il y a de nombreuses scènes de nuit. Les défis techniques ont été nombreux. Je me suis inspiré des polaroids d'Andrei Tarkovski avec leur lumière trouble, voilée. La lumière rend les peaux blanches encore plus pâles et fait ressortir les tons sombres. »*

La palette des expressions humaines a particulièrement intéressé Elliot Davis. Il explique : « *Je suis fasciné par les visages car c'est sur eux que l'attention du public se concentre. Mon travail consiste à sculpter les visages par le biais de la lumière afin de souligner les émotions exprimées par les acteurs. »*

Le rythme soutenu du tournage a également mis la créativité du directeur de la photo à rude épreuve. Il se souvient : « *Nous n'avions généralement le temps que pour une ou deux prises avant de passer à la scène suivante. On avait souvent l'impression de jouer contre la montre, mais cela a eu l'avantage de souder encore davantage mon équipe. Nous avons vraiment travaillé main dans la main. »*

Elliot Davis a utilisé des caméras Arri Alexa, avec lesquelles il travaille depuis des années – il a en effet été le premier à filmer en format large anamorphosé avec une Alexa sur **MAN OF TAI CHI** de Keanu Reeves. Il note : « *En tournant ce film au format large, nous avons pu utiliser l'espace négatif de manière à renforcer l'esthétique du film et faire avancer*



J. RUFFIN

GENERAL STORE

« *En donnant la liberté aux esclaves, nous assurons celle des hommes libres. Ce que nous offrons est aussi honorable que ce que nous préservons. Nous sauverons noblement le dernier et le meilleur espoir de la Terre, ou nous le perdrons misérablement. D'autres méthodes réussiraient peut-être ; celle-ci ne peut échouer. La voie qui s'offre à nous est évidente, pacifique, généreuse et juste – une voie qui, si elle est suivie, sera pour toujours applaudie par le monde et bénie par Dieu.* »

Abraham Lincoln

l'histoire. J'espère que la photographie donne juste assez de recul aux spectateurs pour avoir une vision claire de l'histoire tout en les émerveillant. »

Tout au long du processus, Elliot Davis a pu s'appuyer sur la vision de Nate Parker. Il déclare : « *Nate a joué un rôle majeur dans la composition du film. Il a porté cette histoire pendant si longtemps qu'il avait chaque plan du film en tête avant même le début du tournage, ce qui est une véritable prouesse. THE BIRTH OF A NATION est un film sur des idées qui transcendent les divisions raciales.* »

L'une des missions les plus difficiles de toutes a incombé au chef décorateur Geoffrey Kirkland, qui a dû donner vie à différentes plantations – certaines soignées, comme la plantation Turner, d'autres négligées, à l'image de la plantation Fowler, où Nat assiste à une scène qu'il ne pourra jamais oublier – avec très peu de moyens.

Heureusement, le chef décorateur nommé aux Oscars avait l'expérience nécessaire pour relever le défi. Nate Parker déclare : « *Les décors jouent un rôle crucial dans le film. Lorsque j'ai rencontré Geoffrey, que la plupart des gens connaissent pour son travail sur LES FILS DE L'HOMME et L'ÉTOFFE DES HÉROS, j'ai tout de suite vu qu'il possédait des connaissances approfondies sur la période et qu'il était animé d'une réelle passion pour l'histoire. Il a sauvé le film à maintes reprises en faisant beaucoup avec peu d'argent. Grâce à ses efforts, nous avons pu tourner dans des décors magnifiques et inspirants.* »

Ces décors sont également le théâtre d'une insurrection

sans merci à l'atmosphère électrique. Avec seulement deux jours pour tourner les principales séquences de combat qui mènent à la confrontation de l'armurerie de Jerusalem en Virginie, l'équipe n'a pas ménagé ses efforts. Nate Parker déclare : « *Guss Williams, notre coordinateur des cascades, a dépassé mes attentes. Peu importe ce que je lui demandais, il était toujours partant. Il a rassemblé une équipe des plus expérimentées et très enthousiaste à l'idée de prendre part à ce projet, et ensemble, ils ont fait de l'excellent travail.* »

Une attitude partagée par toute l'équipe du film. Le producteur Aaron Gilbert déclare : « *Notre objectif était d'obtenir des prouesses à tous les niveaux – de la photographie au son – et tous les membres de l'équipe se sont surpassés. Par leur détermination, ils ont donné à ce film une dimension que personne n'aurait pu imaginer.* »

Les costumes de Francine Jamison-Tanchuck – qui a travaillé sur **GLORY**, le film oscarisé d'Edward Zwick – jouent également un rôle clé dans l'esthétique de **THE BIRTH OF A NATION**. Tout comme dans **GLORY**, le réalisme historique rencontre ici l'onirique et l'imaginaire.

La chef costumière a tout de suite été enthousiaste à l'idée de collaborer avec Nate Parker. Elle commente : « *Nate et moi échangeons constamment autour du réalisme historique du film et des costumes afin de représenter avec la plus grande authenticité cette période douloureuse mais bien réelle de l'histoire américaine. Même si nous tentons de faire comme si de rien n'était, ce pays a en grande partie été bâti grâce au sang et à la sueur des esclaves. L'esclavage*

entache aujourd'hui encore la culture américaine, et voir la vie de ces personnes asservies telle qu'elle était nous en apprend beaucoup sur notre propre histoire. »

Francine Jamison-Tanchuck a commencé par mener d'importantes recherches malgré le manque de documentation. Elle explique : « *La photographie n'existait pas encore au début du XIX^e siècle, il a donc fallu s'en remettre aux collections des musées.* »

Bien que la plupart des vêtements portés par les esclaves aient été de fortune ou de seconde main, la costumière a opté pour des pièces qui rappellent subtilement les origines africaines de ces hommes et ces femmes arrachés à leur terre. Elle explique : « *Les influences africaines étaient généralement très discrètes en raison de l'odieuse politique des esclavagistes qui consistait à priver ces gens du moindre lien qui subsistait avec leur culture afin de les rendre totalement dépendants des négriers. Mais Nate et moi avons pensé que le fait d'avoir quelques accessoires évoquant leur passé – colliers ou bracelets fabriqués à partir de morceaux de corde et de perles trouvées ici ou là, et foulards taillés dans des sacs de farine – rendrait les costumes plus intéressants, en particulier pour les personnages plus âgés.* »

Tous les vêtements créés par Francine Jamison-Tanchuck ont été mis à rude épreuve. La costumière commente : « *Il était extrêmement important que les costumes reflètent le travail et les conditions de vie des esclaves de Virginie. On leur donnait un certain nombre de tenues et lorsqu'elles étaient usées, ils n'en avaient pas d'autres. Beaucoup*



de gens étaient donc obligés de travailler, de dormir et de vivre en haillons. Lorsqu'ils pouvaient faire un peu de raccommodage, ils utilisaient tout ce qui leur tombait sous la main. Les sacs de jute qui avaient contenu la nourriture du bétail, de vieux tapis ou de vieux draps, ou encore des couvertures étaient souvent utilisés pour rapiécer les vêtements... mais uniquement si le propriétaire voulait bien leur en fournir. Les costumes du film sont donc le reflet de ces terribles conditions. Nous avons ainsi passé plusieurs semaines à vieillir et à teindre les tissus pour créer cette usure naturelle. C'était essentiel pour recréer le monde contre lequel Nat Turner se retourne. »

Nate Parker a abordé la réalisation du film avec une attitude bien particulière, comme l'explique Aaron Gilbert : « Habituellement sur un tournage, tout le monde est aux

petits soins pour le réalisateur, mais sur ce film, c'était Nate qui était aux petits soins pour ses acteurs et son équipe. Tous les soirs, il leur envoyait un e-mail pour les remercier et les encourager, ce qui a permis à tout le monde de garder le moral, et tous les matins, il faisait un petit discours pour motiver ses troupes. Il a fait en sorte que chacun se sente apprécié et important. »

La structure finale du film était aussi importante aux yeux de Nate Parker que le reste, c'est pourquoi il a fait appel au monteur Steven Rosenblum qui – ce n'est pas un hasard – a monté **GLORY** d'Edward Zwick et **BRAVEHEART** de Mel Gibson, tous les deux nommés aux Oscars, afin de donner au film un rythme symphonique et de créer un effet de crescendo dramatique. Il s'est ensuite mis en quête d'un compositeur

capable d'évoquer l'atmosphère du début du XIX^e siècle en mêlant influences africaines et américaines, et a fait le choix surprenant du compositeur britannique Henry Jackman, plus connu pour la musique de blockbusters tels que **X-MEN : LE COMMENCEMENT**, **KICK-ASS** ou **CAPITAINE PHILLIPS**.

Le réalisateur déclare : « C'était la première fois qu'Henry prenait part à un film comme celui-ci, mais c'est un génie. Vous n'avez encore jamais entendu les sonorités africaines et la musique symphonique fusionner de cette manière. Notre collaboration a été fantastique, j'ai beaucoup aimé travailler note par note avec lui. Il a peaufiné chaque accord à la perfection et créé une part essentielle de l'expérience du film. »

Les deux hommes ont également fait appel à la chorale a capella de Wiley College ainsi qu'à Alex Boyé – un chanteur d'origine nigériane né au Royaume-Uni et installé dans l'Utah

– pour enrichir la bande originale.

Henry Jackman se souvient de ses premiers échanges avec Nate Parker : « Nate était frustré par le manque de héros afro-américains universels. Lorsqu'on regarde **BRAVEHEART**, on n'a pas besoin d'être écossais pour s'identifier aux personnages car leur héroïsme est universel. Il voulait que l'on ressentie la même chose devant **THE BIRTH OF A NATION**, c'est pourquoi nous avons opté pour un langage musical au caractère universel. »

Le compositeur a cependant intégré à ses créations des accents de musique traditionnelle africaine et de chorales gospel de manière inattendue. Il commente : « Nate aimait l'idée d'utiliser une chorale gospel mais de façon détournée, loin des stéréotypes. La musique du film est donc teintée de spiritualité mais sonne davantage comme de la folk ancestrale. »

Henry Jackman a été très marqué par la première version du film qu'il a vue, ce qui a stimulé sa créativité. Il confie : « Ce que je trouve le plus impressionnant, c'est que le film ressemble à un tableau vivant. Il est à couper le souffle au plan esthétique et merveilleusement interprété, mais cela ne prend jamais le pas sur le caractère atroce et grave du sujet évoqué... Il ne s'installe jamais de distance avec ce qui arrive à Nat malgré le fait qu'il s'agisse d'un film d'époque, ce qui est une véritable prouesse de la part de Nate. »

OUVRIRE LE DÉBAT POUR

LES GÉNÉRATIONS FUTURES

L'équipe de **THE BIRTH OF A NATION** a non seulement été motivée par l'enthousiasme de Nate Parker mais également par la volonté de raconter une histoire qui alimente le débat sur un sujet qui compte – une tâche de plus en plus difficile au cinéma. Aaron Gilbert déclare : « Ce film a le potentiel de susciter la controverse mais également de provoquer un vaste débat, et c'est ce qui nous a attirés. »

Preston Holmes ajoute : « Je pense que plus les gens connaîtront la véritable histoire de notre pays, mieux nous arriverons à nous comprendre en tant qu'Américains et en tant qu'êtres humains. »

Nate Parker est optimiste quant aux réactions que suscitera le film. Il sait que certains seront irrités et que d'autres découvriront les actions de Nat Turner pour la première fois, mais il espère que tous ressentiront de l'empathie.

Il commente : « Je pense qu'il est impossible de regarder **THE BIRTH OF A NATION** sans éprouver d'empathie. Mon objectif était de faire le film le plus réaliste et le plus humain jamais réalisé sur ce sujet, et je mets au défi le grand chef du KKK en personne de ne pas être touché par l'humanité de cette histoire. Je suis ému aux larmes à chaque fois que je vois les dernières minutes du film. Nat Turner y est tellement héroïque... c'est la figure qui m'a manqué toute ma vie. Il

est l'incarnation de la fierté à laquelle nous avons toujours aspiré, la fierté que nous n'avons jamais ressentie ou été autorisés à ressentir. »

Le réalisateur poursuit : « Pour moi, ce film représente l'espoir de nous libérer de notre sombre passé et l'opportunité de raconter l'histoire de l'Amérique d'un point de vue nouveau. Il s'agit en un sens de la naissance d'une nouvelle ère, une ère dans laquelle on accepte le passé pour aller de l'avant et où le titre **THE BIRTH OF A NATION** renverra à la légende de Nat Turner – bien loin du sens que lui avait donné D.W. Griffith. »

Pour le réalisateur, le film sera un succès s'il lève non seulement le voile sur un passé méconnu mais provoque aussi des débats sur l'intolérance, l'égalité et la valeur accordée aux Noirs aujourd'hui, car si certains pensent que les questions raciales appartiennent au passé, elles se posent en réalité encore largement. Nate Parker résume : « Ce n'est qu'en ouvrant une discussion honnête sur le passé que nous serons capables d'aller de l'avant. Le temps où nous espérons que les choses puissent changer d'elles-mêmes est révolu. »

« Tu dois résister au désir commun qui nous pousse à accepter l'idée reconfortante d'une loi divine ou de contes de fées fondés sur un sens implacable de la justice. Les esclaves n'ont pas été des pavés sur ta route, et leurs vies n'ont pas été des chapitres de ton histoire rédemptrice. C'étaient des gens transformés en carburant pour alimenter la machine américaine. L'esclavage n'était pas destiné à s'arrêter, et il est immoral de prétendre que notre situation présente – peu importe à quel point elle s'est améliorée – représente une rédemption pour des individus qui n'ont jamais demandé la gloire posthume et inaccessible de mourir pour leurs enfants.

*Nos triomphes ne pourront jamais compenser ça. »
Une colère noire, Lettre à mon fils, Ta-Nehisi Coates*

La rébellion Turner en quelques dates

2 OCTOBRE 1800 : Nat Turner naît sur la plantation de Benjamin Turner en Virginie, d'une mère enlevée en Afrique de l'Ouest. La même année, Gabriel Prosser, esclave en Virginie, prépare une importante rébellion avec ses camarades, mais lorsque l'information s'ébruite, il est pendu avec 25 de ses partisans (*Gabriel's Rebellion: The Virginia Slave Conspiracies of 1800 and 1802*, Douglas R. Egerton). On dit que Nat Turner portait dès la naissance les signes physiques d'un prophète et qu'il a appris à lire très tôt (*Nat Turner: A Slave Rebellion in Memory and History*, Kenneth Greenberg).

1810-1811 : Le père de Nat s'échappe de la plantation Turner (*Nat Turner and the Rising In Southampton County*, David F. Allmendinger Jr.).

1817 : Nat Turner commence à avoir des visions religieuses et est rapidement surnommé « *le pasteur esclave* » (*The Confessions of Nat Turner, the Leader of the Late Insurrection in Southampton, VA*, Thomas R. Gray).

1821-1822 : Nat Turner épouse une esclave baptisée Cherry (*The Land Shall Be Deluged in Blood: A New History of the Nat Turner Revolt*, Patrick H. Breen).

FÉVRIER 1831 : Une éclipse de soleil est interprétée par Nat Turner comme le signe qu'il est temps de passer à l'action. Il commence à tenir des réunions secrètes avec ses amis esclaves Hark Travis, Henry Porter, Samuel Francis, Will Francis et Nelson William afin de mettre au point la stratégie d'une révolte réussie (*The Confessions of Nat Turner and*

Related Documents, Kenneth S. Greenberg).

21 AOÛT 1831 : La révolte des esclaves débute dans la nuit tandis que Nat Turner, 31 ans, et ses complices prennent leur revanche sur leurs « *maîtres* » en les assassinant dans leur sommeil. Dans Southampton, les rebelles passent de maison en maison, libérant les esclaves, renforçant leurs rangs et tuant environ 60 Blancs au couteau, à la hache, au gourdin et à l'arme à feu (*The Fires of Jubilee: Nat Turner's Fierce Rebellion*, Stephen B. Oates).

23 AOÛT 1831 : La rébellion se dirige vers l'armurerie de Jerusalem où elle est confrontée à une importante milice composée de troupes d'État et de forces fédérales (*The Confessions of Nat Turner and Related Documents*, Kenneth S. Greenberg). Nat Turner arrive à s'échapper mais des dizaines d'esclaves sont capturés et pendus sans procès (*The Land Shall Be Deluged in Blood: A New History of the Nat Turner Revolt*, Patrick H. Breen).

AUTOMNE 1831 : Des centaines d'esclaves qui n'avaient rien à voir avec l'insurrection sont tués dans des représailles sanglantes. Des têtes d'esclaves décapités sont exhibées pour décourager les potentiels mutins (*The Fires of Jubilee: Nat Turner's Fierce Rebellion*, Stephen B. Oates).

30 OCTOBRE 1831 : Après 68 jours de fuite, Nat Turner se rend à un fermier local (*Nat Turner: A Slave Rebellion in Memory and History*, Kenneth Greenberg). Il est détenu à la prison du comté, où il fait ses soi-disant confessions à l'avocat (et

esclavagiste) devenu écrivain Thomas Gray (*The Confessions of Nat Turner, the Leader of the Late Insurrection in Southampton, VA*, Thomas R. Gray).

5 NOVEMBRE 1831 : Nat Turner est jugé pour insurrection, déclaré coupable et condamné à mort (*The Rebellious Slave: Nat Turner in American Memory*, Scott French).

11 NOVEMBRE 1831 : Nat Turner est pendu à midi, il est décapité et écorché pour tenter d'empêcher toute idolâtrie (« *Nat Turner, Lightning Rod* », Christine Gibson dans *American Heritage Magazine*), mais son histoire est loin d'être finie : il laisse en effet un héritage profond qui se poursuit aujourd'hui encore.

HIVER 1832 : Suite aux importantes pétitions générées par la rébellion Turner, l'Assemblée générale de Virginie envisage d'abolir l'esclavage (*Slavery In The United States: A Social, Political and Historical Encyclopedia*, édité par Junius P. Rodriguez). Certains législateurs demandent la pleine émancipation des esclaves, d'autres proposent au contraire des restrictions encore plus sévères et l'expulsion de tous les Noirs libres de l'État. Après un vote serré, l'Assemblée générale décide de maintenir le statu quo « *jusqu'à un développement plus affirmé de l'opinion publique* ». Une loi interdisant aux esclaves et aux Noirs libres d'apprendre à lire, et aux esclaves de prêcher ou de se rendre à l'église sans leur contremaître ou leurs maîtres est adoptée (*Supplement to the Revised Code of the Laws of Virginia*, Richmond, 1833).



Devant la caméra

NATE PARKER

NAT TURNER

RÉALISATEUR, SCÉNARISTE, PRODUCTEUR

Nate Parker signe avec **THE BIRTH OF A NATION** son premier long métrage comme réalisateur. Le film a obtenu le Grand Prix du Jury et le Prix du Public au Festival de Sundance 2016.

C'est comme acteur qu'il a retenu l'attention de la profession et du public pour la première fois, dans **THE GREAT DEBATERS** de et avec Denzel Washington, avec également Forest Whitaker – le film était produit par The Weinstein Company et Oprah Winfrey. Denzel Washington l'avait choisi pour interpréter le personnage brillant mais perturbé de Henry Lowe, qui surmonte son égoïsme pour devenir le leader de l'équipe. Ce rôle lui a valu par la suite un doctorat honorifique du Wiley College de Marshall, au Texas – le véritable établissement qui a inspiré le film.

Il a ensuite donné la réplique à Terrence Howard et Cuba Gooding Jr. dans **READ TAILS** d'Anthony Hemingway, et à Richard Gere, Susan Sarandon, Tim Roth et Laetitia Casta dans **ARBITRAGE**, écrit et réalisé par Nicholas Jarecki. On a pu le voir par la suite dans **RED HOOK SUMMER** réalisé par Spike Lee et **LES AMANTS DU TEXAS** de David Lowery, face à Casey Affleck, Rooney Mara et Ben Foster.

À sa filmographie figurent aussi **PRIDE** réalisé par Sunu Goneru, **FÉLON** de Ric Roman Waugh, **TUNNEL RATS** d'Uwe Boll, avec Michael Paré, et **LE SECRET DE LILY OWENS** réalisé par Gina Prince-Bythewood, aux côtés d'une pléiade de stars incluant Queen Latifah, Jennifer Hudson, Dakota Fanning et Paul Bettany.

Plus récemment, Nate Parker a été l'interprète de **THEY DIE BY DAWN** de Jeymes Samuel, **NON-STOP** de Jaume Collet-

Serra, avec Liam Neeson et Julianne Moore, **ABOUT ALEX** de Jesse Zwick, **EVERY SECRET THING** d'Amy Berg, avec Diane Lane, Elizabeth Banks et Dakota Fanning, **BEYOND THE LIGHTS** sur lequel il retrouvait Gina Prince-Bythewood et dont il partage l'affiche avec Gugu Mbatha-Raw, et **EDEN** de Shyam Madiraju, dont il est aussi producteur.

Au théâtre, il est apparu dans **AMERICAN VOICES** face à Dustin Hoffman, Annette Bening, Rosario Dawson et James Cromwell.

Nate Parker a créé récemment la Nate Parker Foundation, qui offre un soutien financier et technique à différentes associations ayant pour objectif l'amélioration de la vie des personnes d'ascendance africaine, sur le sol américain et en dehors.

ARMIE HAMMER

SAMUEL TURNER

Armie Hammer s'est imposé comme l'un des jeunes acteurs les plus talentueux d'Hollywood. On le verra à la fin de l'année dans le film de Tom Ford **NOCTURNAL ANIMALS** auprès de Jake Gyllenhaal, Amy Adams et Michael Shannon. En 2017, il jouera dans le film de Ben Wheatley **FREE FIRE**, qui se déroule à Boston en 1978 et porte sur la rivalité entre deux gangs. Il aura pour partenaires Cillian Murphy et Brie Larson. Il a terminé il y a peu le tournage de **FINAL PORTRAIT**, dans lequel il incarne le critique d'art américain James Lord face à Geoffrey Rush sous la direction de Stanley Tucci. Le scénario est inspiré de l'ouvrage de *James Lord, Un Portrait* par Giacometti. Il a aussi tourné **CALL ME BY YOUR NAME** de Luca Guadagnino et tourne à présent **HOTEL MUMBAI** d'Anthony Maras, avec Dev Patel.

En 2015, il a tenu avec Henry Cavill la vedette du thriller d'espionnage **AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.I.E.** dans le rôle du Russe Illya Kuryakin, qui fait équipe avec l'agent américain Napoleon Solo joué par Cavill. Il était en 2013 le héros de **LONE RANGER** de Gore Verbinski face à Johnny Depp. Le film était produit par Jerry Bruckheimer. Pour le rôle de Clyde Tolson dans **J. EDGAR**, le biopic sur J. Edgar Hoover réalisé par Clint Eastwood, il a été nommé au SAG Award 2012 du meilleur acteur dans un second rôle. Il y donnait la réplique à Leonardo DiCaprio d'après un scénario écrit par Dustin Lance Black, oscarisé pour **HARVEY MILK** de Gus Van Sant. **J. EDGAR** a en outre été sacré film de l'année lors des AFI Awards 2011.

Le rôle des jumeaux Winklevoss dans **THE SOCIAL NETWORK**, le film primé de David Fincher, lui a valu les éloges de la critique et a fait de lui l'une des révélations hollywoodiennes de l'année 2010. Pour sa prestation, Armie Hammer a été cité parmi les acteurs les plus prometteurs par la Chicago Film Critics Association et a été sacré meilleur acteur dans un second rôle par la Toronto Film Critics Association. Le film a été nommé aux SAG Awards dans la catégorie meilleure interprétation collective et a remporté le Golden Globe du meilleur film. **THE SOCIAL NETWORK** a également été salué par les cercles de critiques de Los Angeles et New York, par la Broadcast Film Critics Association, le National Board of Review, et a intégré le Top 10 des meilleurs films de l'année de l'American Film Institute.

À sa filmographie figure également **BLANCHE NEIGE** de Tarsem Singh, dans lequel il incarnait le prince Alcott face à Julia Roberts et Lily Collins.

Armie Hammer habite actuellement à Los Angeles.

MARK BOONE JR. **LE RÉVÉREND WALTHALL**

Mark Boone Jr. a joué dans une grande quantité de films depuis trente ans. Il est bien connu pour le rôle de Robert « Bobby » Munson dans la série à succès de FX **SONS OF ANARCHY**. Au cinéma, il a joué dans **LIFE OF CRIME** de Daniel Schechter, avec Jennifer Aniston, Tim Robbins et Isla Fisher, adapté du roman d'Elmore Leonard La Joyeuse Kidnappée. Il a été l'interprète de **BATMAN BEGINS** de Christopher Nolan, avec Christian Bale, Michael Caine, Liam Neeson et Gary Oldman. Nolan l'avait déjà dirigé quelques années plus tôt dans le succès du Festival de Sundance **MEMENTO**, un des premiers films de Summit Entertainment, qui a été nommé à deux Oscars et quatre Independent Spirit Awards. Il y jouait l'employé du motel face à Guy Pearce.

Il a aussi participé à **ARMAGEDDON**, écrit par J.J. Abrams et réalisé par Michael Bay, **2 FAST 2 FURIOUS** de John Singleton, **LE DÉSHONNEUR D'ELISABETH CAMPBELL** de Simon West, avec John Travolta et Madeleine Stowe,

et **58 MINUTES POUR VIVRE** de Renny Harlin, produit par Joel Silver, avec Bruce Willis.

À sa filmographie figurent aussi **GET CARTER**, **LA LIGNE ROUGE**, **THE GAME**, **SEVEN** avec Brad Pitt et Morgan Freeman, **DES SOURIS ET DES HOMMES** avec John Malkovich et Gary Sinise, et le film indépendant **HAPPY HOUR**, écrit, réalisé et interprété par Steve Buscemi. Il a tenu l'un des rôles principaux du thriller d'horreur **30 JOURS DE NUIT** de David Slade pour Ghost House, la société de production de Sam Raimi, avec Josh Hartnett, Melissa George et Ben Foster, et de **FROZEN RIVER** de Courtney Hunt, avec Melissa Leo, très applaudi à Sundance et nommé à deux Oscars. Il partageait l'affiche de **PETE SMALL IS DEAD** d'Alexandre Rockwell avec Peter Dinklage, Tim Roth et Steve Buscemi. En 2012, il a joué dans les films indépendants **MISSING PIECES**, **LOOK AT ME** et **LOST ANGELES**, et en 2014, dans **HELICOPTER MOM** avec Nia Vardalos.

Mark Boone Jr. a été l'interprète de très nombreux rôles à la télévision dans des séries comme **NEW YORK – POLICE JUDICIAIRE**, **SEINFELD**, **LARRY ET SON NOMBRIL** et

LA CARAVANE DE L'ÉTRANGE. On le retrouvera dans les séries Netflix **FLAKED** avec Will Arnett et **CASUAL ENCOUNTERS**.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, Mark Boone Jr. est aussi scénariste et producteur. Il a notamment été producteur exécutif de **SPUN** de Jonas Akerlund, et producteur de **THE GREY** de Shane Dax Taylor, dont il était aussi l'interprète, et de **LET ME MAKE YOU A MARTYR** de Corey Asraf et John Swab, qu'il interprétait aux côtés de Marilyn Manson.

Il a interprété une reprise de « *Bang, Bang* » et aime parcourir les routes sur l'une de ses deux Harley Davidson.

COLMAN DOMINGO **HARK**

Acteur, dramaturge et metteur en scène, Colman Domingo a mené à bien plusieurs projets à la télévision, au cinéma et au théâtre cette année.

Il a repris le rôle de Victor Strand pour la deuxième saison



de la série à succès d'AMC **FEAR THE WALKING DEAD**, qui a recommencé en août 2016. Den of Geek a salué sa prestation en ces termes : « *Un des plus grands attraits de Strand tient à Colman Domingo lui-même, un acteur accompli avec une formidable présence à l'écran.* »

Colman Domingo est un comédien de Broadway chevronné, couronné aux Obie Awards, aux Audelco et aux Lucille Lortel Awards, et cité aux Olivier Awards, aux Tony Awards, aux Drama Desk et aux Drama League Awards.

Il met actuellement en scène sur la côte Ouest la production de « *Barbecue* », écrite par Robert O'Hara et lauréate d'un Obie et d'un Helen Hayes Award. La pièce a débuté le 6 septembre 2016 et les représentations se poursuivront jusqu'à fin octobre. Il a par ailleurs mis en scène off-Broadway la production couronnée par un Alliance Award de « *A Band of Angels* », et a dirigé la pièce d'August Wilson « *Seven Guitars* » pour l'Actors Theater de Louisville à l'automne 2015. Toujours off-Broadway, il a aussi mis en scène les pièces primées « *Exit Cuckoo* » et « *Single Black Female* ».

La plus récente pièce qu'il a écrite, « *Dot* », a été montée à l'Humana Festival de Louisville en 2015 et début 2016 au Vineyard Theatre off-Broadway, dans une mise en scène de Susan Stroman.

La carrière théâtrale de Colman Domingo a pris son essor avec son rôle principal dans la comédie musicale rock « *Passing Strange* » off-Broadway, lauréate d'un Obie Award en 2008 de la meilleure interprétation collective. Il a repris le rôle dans l'adaptation cinéma signée Spike Lee, **PASSING STRANGE**, en 2009. Il a ensuite fait ses débuts en Angleterre et en Australie avec sa propre pièce à un seul personnage, « *A Boy and His Soul* », créée au Vineyard Theatre à New York et qui lui a valu le GLAAD et le Lucille Lortel Award en 2010.

La même année, il a incarné Billy Flynn dans « *Chicago* », le spectacle qui a la plus longue durée de vie à Broadway, et a joué le rôle qu'il a créé à Broadway et off-Broadway dans « *The Scottsboro Boys* ». Il a été nommé au Tony, à l'Olivier Award et au Fred Astaire Award pour sa prestation dans

cette comédie musicale. Il compte en outre à son répertoire « *Blood Knot* » off-Broadway et une pièce dont il est l'auteur intitulée « *Wild With Happy* ».

Côté cinéma, il a joué dans **SELMA** d'Ava DuVernay, **LINCOLN** de Steven Spielberg, **LE MAJORDOME** de Lee Daniels, **LA COULEUR DU CRIME** de Joe Roth, **JUGÉ COUPABLE** de Clint Eastwood, **MIRACLE À SANTA-ANNA** et **RED HOOK SUMMER** de Spike Lee, et la première adaptation d'une histoire de Ralph Ellison, **KING OF THE BINGO GAME**.

À la télévision, il a joué dans les séries **THE KNICK**, **LUCIFER**, **HORACE AND PETE**, **NEW YORK – POLICE JUDICIAIRE**, **NEW YORK – SECTION CRIMINELLE** et **NASH BRIDGES**.

Il fait partie du conseil d'administration du Vineyard Theater de New York, de la faculté du National Theater Institute (Eugene O'Neill Theater Center) et a donné des cours et des conférences dans de nombreuses universités américaines. Il a mis en scène des spectacles pour de nombreux théâtres dont le Berkeley Rep, l'Actors Theater de Louisville et le Lincoln Center Directors Lab.

AUNJANUE ELLIS NANCY

Présente au cinéma, à la télévision et au théâtre, Aunjanue Ellis est bien connue pour le rôle de Miranda Shaw dans la série **QUANTICO**, la femme la plus haut placée au sein du FBI. La diffusion a repris sur ABC depuis le 27 septembre.

Elle a tourné cet été le drame indépendant de Christine Crokos **PIMP**, sur la vie dans les rues de New York entre prostitution et dangers qu'affrontent les femmes qui travaillent dans le commerce illégal du sexe. Elle y a pour partenaires Keke Palmer et Haley Ramm.

En 2015, elle était sur le petit écran dans **THE BOOK OF NEGROES** sur BET, pour laquelle elle a été nommée au Television Critics Choice Award de la meilleure actrice dans une minisérie, et sur le grand écran dans **ROMEO AND JULIET IN HARLEM** d'Aleta Chappelle, dont elle était productrice exécutive.

L'année précédente, elle a joué dans **GET ON UP** de Tate Taylor, le biopic sur James Brown. Elle y incarnait Vicki Anderson, que Brown (interprété par Chadwick Boseman) considérait comme la meilleure chanteuse qu'il ait jamais eue.

En 2011, elle jouait déjà sous la direction de Tate Taylor dans **LA COULEUR DES SENTIMENTS** – elle y interprétait Yule Mae Davis, la domestique arrêtée pour avoir prétendument volé une bague.

Aunjanue Ellis a débuté au cinéma dans **GIRLS TOWN** de Jim McKay, face à Lili Taylor, et **ED'S NEXT MOVE** de John Walsh. En 2001, elle a reçu sa première citation aux Image Awards de la NAACP pour son interprétation de Jo Brashear dans **LES CHEMINS DE LA DIGNITÉ** de George Tillman Jr., face à Cuba Gooding Jr., Robert De Niro et Charlize Theron. Sa filmographie s'est enrichie par la suite de titres comme **THE CAVEMAN'S VALENTINE** de Kasi Lemmons, avec Samuel L. Jackson, **LOVELY & AMAZING** de Nicole Holofcener, et en 2003 **OPÉRATION FUNKY** de Malcolm D. Lee, dans lequel elle jouait l'acolyte de l'agent secret Undercover Brother, rôle pour lequel elle a été citée au Black Reel Award de la meilleure actrice. Elle est ensuite la romancière Zora Neal Hurston dans **BROTHER TO BROTHER** de Rodney Evans.

Elle a été saluée pour le rôle de Mary Ann Fisher dans **RAY** de Taylor Hackford, cité à six reprises aux Oscars et qui a notamment valu la statuette du meilleur acteur à Jamie Foxx. On la retrouve dans **LA COULEUR DU CRIME** de Joe Roth avec Julianne Moore et Samuel L. Jackson, dans le thriller psychologique **COVER** de Bill Duke, et dans le rôle d'une toxicomane enceinte dans le biopic **NOTORIOUS B.I.G.** de George Tillman Jr.

Elle tourne par la suite **I LOVE YOU PHILLIP MORRIS** de Glenn Ficarra et John Requa où elle a pour partenaires Jim Carrey et Ewan McGregor, **L'ATTAQUE DU MÉTRO 123** de Tony Scott avec Denzel Washington et John Travolta, **LA LOCATAIRE** de Antti Jokinen avec Hilary Swank, **MONEY MATTERS** de Ryan Richmond, **THE VOLUNTEER** de Vicky Wight, et **UNA VIDA : A FABLE OF MUSIC AND THE MIND** dont elle tenait le rôle-titre.

À la télévision, elle a joué dans les téléfilms **23 ANS D'ABSENCE, DES MAINS EN OR** avec Cuba Gooding Jr. et Kimberly Elise, qui lui a valu une nouvelle citation aux Image Awards en 2010, ou encore **THE HUNGRY GHOSTS** réalisé par Michael Imperioli qui avait écrit le rôle pour elle.

Elle a débuté sa carrière sur le petit écran dans un épisode de **NEW YORK UNDERCOVER** et a ensuite joué dans les séries **HIGH INCIDENT** et **THE PRACTICE**. Ensuite, elle a tourné dans **THE GOOD WIFE, TRUE BLOOD, NEW YORK 911, TRIBUNAL CENTRAL, NEW YORK – SECTION CRIMINELLE** et **NUMB3RS**. Connue pour sa capacité à se glisser dans la peau de personnages variés, elle a été choisie par Jerry Bruckheimer pour jouer dans deux séries, **D.O.S. – DIVISION DES OPÉRATIONS SPÉCIALES** face à Benjamin Bratt et Dennis Hopper, et **JUSTICE** aux côtés de Victor Garber. Elle a auparavant interprété la redoutable chef du California Bureau of Investigation, Madeline Hightower, dans la série **MENTALIST** et a joué dans **MISSING**, aux côtés d'Ashley Judd. On l'a vue depuis dans **NCIS : LOS ANGELES**.

C'est en 1995 qu'elle a fait ses débuts d'actrice professionnelle dans le rôle d'Ariel face à Patrick Stewart dans le rôle de Prospero dans « *La Tempête* » dans une mise en scène de George C. Wolfe pour une production du Public Theatre dans le cadre du New York Shakespeare Festival au Delacorte Theatre de Central Park, qui a été ensuite transférée au Broadhurst Theatre à Broadway.

Aunjanue Ellis s'est également produite à Broadway dans « *Joe Turner's Come and Gone* » dirigée par Bartlett Sher et par ailleurs dans « *Drowning Crow* » et « *Seeking the Genesis* » au MTC, et « *Le Conte d'hiver* » au NYSF/Public Theatre.

Née à San Francisco, elle a grandi dans une petite ville du Mississippi, McComb, dans la ferme familiale. Elle est montée pour la première fois sur scène au Tougaloo College. Elle est diplômée de la Brown University en études afro-américaines et s'est parallèlement formée au métier d'actrice sous la férule de Jim Barnhill et John Emigh. Elle a également étudié à la Tisch School of the Arts de la NYU. Elle est membre de la confrérie Delta Sigma Theta Inc. qui lui a remis son Rising Star Award en 2010.

DWIGHT HENRY ISAAC TURNER

Dwight Henry est acteur, homme d'affaires et... boulanger. En tant que comédien, il a reçu quatre prix du meilleur acteur dans un second rôle, pour sa prestation dans **LES BÊTES DU SUD SAUVAGE** : ceux de la Los Angeles Film Critics Association, du Bombay International Film Festival, de l'Utah Film Critics Association, et un CinEuphoria Award. Il a reçu douze autres nominations outre ces prix.

Après ce premier film, il a joué dans **12 YEARS A SLAVE** de Steve McQueen, et **THE SOUND AND THE FURY** de James Franco. On le retrouvera dans **SEXUAL HEALING**.

Il a participé à des émissions comme « *Tavis Smiley* » en 2012 et 2014, aux 44^{es} NAACP Awards, au « *Sunday Morning News* » sur CBS, au « *Super Soul Sunday with Oprah Winfrey* », au « *Jeff Probst Show* » et à « *Made in Hollywood* ».

Dwight Henry habite La Nouvelle-Orléans, en Louisiane, depuis l'âge d'un an. Il est le propriétaire de la franchise Wink's World Famous Buttermilk Drop Café qui a des boutiques à La Nouvelle-Orléans et à New York, et prépare d'autres ouvertures. Il travaille sur un livre de cuisine qui sortira en 2017. Il a ouvert récemment une autre franchise, Mr. Henry's Original Buttermilk Drop Bakery and Café. Il continue parallèlement à développer sa carrière et sa formation d'acteur.

Dwight Henry est le fils du Dr Victor A. Henry et d'Edna I. Henry, tous deux résidents de Nashville dans le Tennessee. Ils se sont installés à La Nouvelle-Orléans peu après la naissance de Dwight. Durant son enfance et son adolescence, celui-ci était excellent basketteur et danseur. Il est toujours membre de l'Église baptiste de la nouvelle génération. Il a entamé sa carrière dans la cuisine étant jeune homme et a appris le métier auprès des plus grands chefs de la Nouvelle-Orléans. Il considère que cette expérience de patience, d'apprentissage et d'ambition nourrit sa carrière actuelle. Il s'investit beaucoup auprès de sa communauté.

AJA NAOMI KING CHERRY

Aja Naomi King est une talentueuse actrice à la filmographique éclectique qui a tenu des rôles mémorables au cinéma et à la télévision.

Sur le petit écran, Aja Naomi King incarne l'ambitieuse Michaela Pratt dans **MURDER** sur ABC. La série, qui se déroule au sein d'une prestigieuse faculté de droit de Philadelphie, raconte l'histoire de cinq étudiants en droit choisis pour assister la brillante professeure de défense pénale Annalise Keating, interprétée par Viola Davis. Lorsqu'un meurtre est commis sur le campus, Annalise et ses étudiants sont à jamais liés. Pour son rôle dans la série, Aja Naomi King a été citée au NAACP Image Award 2015 de la meilleure actrice dans un second rôle dans la catégorie série dramatique. La troisième saison de **MURDER** est actuellement diffusée aux États-Unis sur ABC.

Côté cinéma, l'actrice a joué dans **FOUR** de Joshua Sanchez, adapté de la pièce de Christopher Shinn, pour lequel elle a partagé le Prix de la meilleure interprétation collective du Festival du film de Los Angeles avec ses partenaires. Aja Naomi King a fait ses débuts au cinéma dans **DAMSELS IN DISTRESS**, la comédie dramatique de Whit Stillman avec Greta Gerwig, et est apparue dans **36 SAINTS** d'Eddy Duran et **LES MOTS POUR LUI DIRE** réalisé par Marc Lawrence, face à Hugh Grant et Marisa Tomei.

À la télévision, on a aussi pu la voir dans **ONION NEWS EMPIRE** de Todd Strauss-Schulson pour Amazon et la série **EMILY OWENS M.D.** sur The CW. Elle a par ailleurs fait des apparitions en guest-star dans une saison entière de **BLACK BOX** sur ABC, **BOJACK HORSEMAN** sur Netflix, ainsi que **BLACKLIST**, **BLUE BLOODS**, **DEADBEAT** et **PERSON OF INTEREST**.

Sur scène, Aja Naomi King a incarné Camae dans « *The Mountaintop* » de Katori Hall pour le L.A. Theatre Works et leur programme de théâtre audio, tandis que Trip Cullman l'a dirigée dans « *Edgewise* » au Walkerspace Theatre de New York.

Aja Naomi King est diplômée de la Yale School of Drama et vit actuellement à Los Angeles.



ESTHER SCOTT **BRIDGET**

Esther Scott est surtout connue pour le rôle de la grand-mère dans **STREET DANCERS** de Chris Stokes. Elle a débuté sa carrière cinématographique en 1991 avec **BOYZ'N THE HOOD, LA LOI DE LA RUE**, le film acclamé de John Singleton. Depuis, elle est apparue dans **DREAMGIRLS** réalisé par Bill Condon, **À LA RECHERCHE DU BONHEUR** de Gabriele Muccino, **GANGSTER SQUAD** mis en scène par Ruben Fleischer, et **BRAQUEURS AMATEURS** de Dean Parisot. Esther Scott a tenu le rôle régulier de Gladys dans **GEENA** ainsi que des rôles récurrents dans plusieurs séries comme **HART OF DIXIE, SISTER, SISTER** et **THE HELP**. Elle a également fait des apparitions en guest-star dans **EXTANT, URGENCES, MENTALIST** et **THE STEVE HARVEY SHOW**, et tient actuellement un rôle en guest-star dans **PURE GENIUS**, la nouvelle série dramatique de CBS. Esther Scott vit à Los Angeles.

ROGER GUENVEUR SMITH **ISAIAH**

Roger Guenveur Smith a tenu des seconds rôles dans **DOPE** de Rick Famuyiwa, qui a remporté 19 nominations et quatre prix depuis sa présentation aux Festivals de Sundance et Cannes en 2015, et dans **CHI-RAQ** réalisé par Spike Lee, sa 9^e collaboration avec le cinéaste. Les deux hommes avaient précédemment travaillé ensemble sur **DO THE RIGHT THING, MALCOLM X, HE GOT GAME** et **A HUEY P NEWTON STORY** adapté de la pièce primée aux Peabody Awards de l'acteur. Dans sa filmographie figurent aussi **AMERICAN GANGSTER** de Ridley Scott, **DERNIÈRE LIMITE** réalisé par Bill Duke, **IDENTITÉ SECRÈTE** de John Singleton, le film culte de James Wong **DESTINATION FINALE, FIGHTING** et **UN FLIC POUR CIBLE** réalisés par Dito Montiel, ainsi que les films indépendants primés **MOOZ-LUM** de Qasim Basir, **BETTER**

MUS' COME réalisé par Storm Saulter et **CORNERSTORE**, la comédie de Joseph Doughrity. Roger Guenveur Smith a tenu un rôle régulier dans **K STREET**, la série de Steven Soderbergh pour HBO, face à Mary McCormack et John Slattery.

GABRIELLE UNION **ESTHER**

Gabrielle Union joue actuellement dans **BEING MARY JANE**, la série de BET créée et écrite par Mara Brock Akil. Elle y interprète le rôle-titre de Mary Jane Paul, une brillante présentatrice de talk-show, pour lequel elle a remporté le NAACP Image Award 2014 de la meilleure actrice dans la catégorie téléfilm, minisérie ou programme spécial. **BEING MARY JANE** a récemment été reconduite pour une quatrième saison.

Gabrielle Union a récemment achevé le tournage de **ALMOST CHRISTMAS** sous la direction de David E. Talbert, dont elle assure également la production exécutive. Le film est produit par Will Packer. Elle a aussi tourné dans **SLEEPLESS** de Baran bo Odar aux côtés de Michelle Monaghan, Dermot Mulroney et Jamie Foxx.

L'actrice a récemment prêté sa voix au personnage de Nala dans **THE LION GUARD: RETURN OF THE ROAR** de Howy Parkins pour Disney, aux côtés de Rob Lowe, Sarah Hyland et Atticus Shaffer. Diffusé à l'automne 2015, le pilote a initié en 2016 une série intitulée **LA GARDE DU ROI LION**, diffusée sur Disney Channel et Disney Junior.

Gabrielle Union a fait ses débuts de productrice l'année dernière en assurant la production exécutive du téléfilm de Lifetime **WITH THIS RING** mis en scène par Nzingha Stewart, une comédie romantique adaptée du best-seller de Denene Millner *The Vow*.

Dans sa filmographie figurent aussi **TOP FIVE** de Chris Rock pour Paramount, **THINK LIKE A MAN** et **THINK LIKE A MAN TOO** de Tim Story pour Screen Gems, **GOOD DEEDS** réalisé par Tyler Perry pour Lionsgate, **IN OUR NATURE** de Brian

Savelson pour Film Science, **CADILLAC RECORDS** de Darnell Martin, **THE PERFECT HOLIDAY** réalisé par Lance Rivera, **DADDY'S LITTLE GIRLS** de Tyler Perry, **COURIR AVEC DES CISEAUX** mis en scène par Ryan Murphy, le blockbuster de Michael Bay **BAD BOYS II, BREAKIN' ALL THE RULES** de Daniel Taplitz, **DELIVER US FROM EVA** de Gary Hardwick, le film culte de Peyton Reed **AMERICAN GIRLS** pour Universal, **BIENVENUE À COLLINWOOD** réalisé par Anthony et Joe Russo, **ABANDON** de Stephen Gaghan, **TWO CAN PLAY THAT GAME** réalisé par Mark Brown, **LOVE & BASKETBALL** de Gina Prince-Bythewood, **EN SURSIS** mis en scène par Andrzej Bartkowiak, **10 BONNES RAISONS DE TE LARGUER** de Gil Junger, **THE BROTHERS** réalisé par Gary Hardwick, **NEO NED** de Van Fischer, **THE HONEYMOONERS** de John Schultz, **APPELEZ-MOI DAVE** mis en scène par Brian Robbins, et **ELLE EST TROP BIEN** de Robert Iscove.

Gabrielle Union est récemment apparue dans **HALF THE SKY**, la série documentaire de PBS en quatre épisodes adaptée du best-seller de lauréats du Prix Pulitzer Nicholas Kristof et Sheryl WuDunn, *La moitié du ciel : les femmes vont changer le monde*.

Sur le petit écran, l'actrice a fait ses débuts dans **MOESHA**, la comédie à succès d'UPN, avant d'apparaître en guest-star dans **URGENCES, LE MONDE DE DAVE** et **THE STEVE HARVEY SHOW**. Peu après, elle a décroché un rôle récurrent dans deux séries populaires de Warner Bros : **SISTER, SISTER** et **7 À LA MAISON**. Elle s'est ensuite illustrée dans le rôle de la prétendante de Joey (Matt LeBlanc) et Ross (David Schwimmer) dans **FRIENDS**, le premier personnage afro-américain de la série. Elle a également rejoint la distribution de la saison 1 de **CITY OF ANGELS** créée par Steven Bochco. On a par ailleurs pu la voir dans **FLASHFORWARD** sur ABC, **LIFE** sur NBC et **UGLY BETTY** sur ABC. Elle a en outre joué dans **NIGHT STALKER – LE GUETTEUR**, la série saluée par la critique d'ABC avec Stuart Townsend, et **LA CRÉATION DE DIEU**, le téléfilm primé réalisé par Joseph Sargent pour HBO, avec Alan Rickman, Kyra Sedgwick et Mos Def.

Outre son métier d'actrice, Gabrielle Union est engagée auprès de la fondation Susan G. Komen en tant qu'ambassadrice et



apporte son soutien à la Young Survivor Coalition (YSC) et au Rape Treatment Center (RTC) de l'UCLA. Lorsqu'elle a du temps libre, elle intervient souvent au nom de la fondation Susan G. Komen et de la YSC pour raconter comment elle a perdu une amie atteinte du cancer du sein et partager son expérience. Elle se rend aussi régulièrement au RTC pour discuter avec les jeunes femmes victimes d'agressions sexuelles. En 2004, elle a participé à la création d'un programme baptisé « *A Step for Success* » afin de collecter des fonds pour l'école primaire défavorisée Kelso de Los Angeles. Le programme organise des collectes de fonds afin de payer des livres, des fournitures scolaires et le matériel quotidien que les enseignants devaient jusqu'alors payer eux-mêmes. Native du Nebraska, Gabrielle Union et sa famille partagent leur temps entre Los Angeles et Miami.

PENELOPE ANN MILLER **ELIZABETH TURNER**

Penelope Ann Miller est une actrice saluée par la critique à la filmographie variée. L'année dernière, elle a joué dans **AMERICAN CRIME**, la série dramatique d'ABC plébiscitée par la critique, créée par le scénariste et réalisateur John Ridley, oscarisé en 2014 pour **12 YEARS A SLAVE** de Steve McQueen. **AMERICAN CRIME** raconte la vie de familles affectées par le meurtre d'un jeune couple qui secoue la communauté et génère des tensions raciales. En 2012, l'actrice est apparue dans **THE ARTIST**, le film oscarisé de Michel Hazanavicius, face à Jean Dujardin. Le film muet en noir en blanc de la Weinstein Company a remporté cinq Oscars, sept BAFTA Awards et trois Golden

Globes dont celui du meilleur film, entre autres. Penelope Ann Miller a également partagé des nominations au SAG et au Critic's Choice Award de la meilleure interprétation collective avec ses partenaires. Elle s'est récemment vu remettre deux prix pour l'ensemble de sa carrière, le premier au Festival international du film de Fort Lauderdale et le second au Festival du film de Sarasota. Penelope Ann Miller a collaboré avec les plus grands acteurs et réalisateurs hollywoodiens. On a en effet pu la voir aux côtés d'Al Pacino et Sean Penn dans **L'IMPASSE** de Brian de Palma, pour lequel elle a été citée aux Golden Globes ; avec Marlon Brando et Matthew Broderick dans **PREMIERS PAS DANS LA MAFIA** réalisé par Andrew Bergman ; Robert De Niro et Robin Williams dans **L'ÉVEIL** mis en scène par Penny Marshall ; Robert Downey Jr. dans **CHAPLIN** de Sir Richard

Attenborough ; Danny DeVito et Gregory Peck dans **LARRY LE LIQUIDATEUR** réalisé par Norman Jewison ; Matthew Broderick et Christopher Walken dans **BILOXI BLUES** de Mike Nichols ; et avec Arnold Schwarzenegger dans **UN FLIC À LA MATERNELLE** d'Ivan Reitman.

Plus récemment, on a pu la voir dans **MEN OF A CERTAIN AGE** face à Ray Romano sur TNT, **MISTRESSES** sur ABC, **UN CŒUR À L'ENVERS** écrit et réalisé par Rob Reiner, et **LES MESSAGERS**, le film à succès de Danny et Oxide Chun Pang, face à Kristen Stewart.

Parmi ses nombreuses distinctions, Penelope Ann Miller a remporté le Prix spécial du jury de la meilleure actrice du Hollywood Film Festival pour son rôle dans **RHAPSODY IN BLOOM**, le téléfilm indépendant de Craig M. Saavedra. Elle a en outre été nommée Star de demain par le Motion Picture Bookers Club, Actrice la plus prometteuse par la Chicago Film Critics Association, et a reçu une nomination au Tony Award pour le rôle d'Emily dans la reprise primée de « *Our Town* » à Broadway.

Côté télévision, elle est apparue dans **ROCKY MARCIANO** de Charles Winkler, face à Jon Favreau et George C. Scott, **LE DERNIER PARRAIN** face à Joe Mantegna, **THE ALL-AMERICAN GIRL: THE MARY KAY LETOURNEAU STORY** de Lloyd Kramer, qui lui a valu les éloges de la critique, et **RUDY: THE RUDY GIULIANI STORY** réalisé par Robert Dornhelm, avec James Woods.

Penelope Ann Miller a quitté sa ville natale de Los Angeles à l'âge de 18 ans pour s'installer à New York où elle a étudié l'art dramatique auprès d'Herbert Berghoff aux HB Studios. Elle a connu le succès à Broadway deux ans plus tard lorsqu'elle a incarné Daisy Hanningan dans « *Biloxi Blues* », la pièce primée aux Tony Awards de Neil Simon, face à Matthew Broderick. En 1988, elle a repris son rôle dans l'adaptation cinématographique de la pièce réalisée par Mike Nichols.

Penelope Ann Miller vit actuellement à Los Angeles avec son mari et ses deux filles.

JACKIE EARLE HALEY **RAYMOND COBB**

Jackie Earle Haley est un modèle à suivre pour tout aspirant acteur. Comme nombre d'enfants stars, sa transition vers une carrière d'adulte s'est révélée compliquée. Après 15 ans loin des caméras, il a réussi un incroyable comeback sur le devant de la scène. Son spectaculaire retour – dans le rôle de Ronnie McGorvey, le délinquant sexuel de **LITTLE CHILDREN**, réalisé par Todd Field – lui a valu de nombreuses récompenses, dont une nomination aux Oscars et un prestigieux New York Film Critics Circle Award.

Adolescent, il a marqué toute une génération dans le rôle de Kelly Leak, le jeune motard et joueur de baseball star de **THE BAD NEWS BEARS**, la comédie de Michael Ritchie, ainsi que ses deux suites. Peter Yates lui a ensuite confié le rôle de Moocher dans le film oscarisé **LA BANDE DES QUATRE**.

Ce sont Steve Zaillian et Sean Penn, qui, se souvenant de ses rôles de jeunesse, ont fait appel à Jackie Earle Haley en 2006 pour incarner Sugar Boy dans **LES FOUS DU ROI**, inspiré du roman de Robert Penn Warren.

Martin Scorsese lui a ensuite offert le rôle de George Noyce, un patient de l'hôpital psychiatrique où se déroule le thriller psychologique **SHUTTER ISLAND**, face à Leonardo DiCaprio. Dans **SEMI-PRO** de Kent Alterman, avec Will Ferrell, Jackie Earle Haley était Dukes, un fanatique de baseball aux cheveux longs et grand consommateur de drogues. Il a également livré une performance vaudevillesque dans le film muet de Dan Pritzker, **LOUIS**.

Lorsque les fans de comics l'ont découvert dans **WATCHMEN : LES GARDIENS** de Zack Snyder, ils ont été conquis par son interprétation de l'emblématique justicier Rorschach.

En 2010, Jackie Earle Haley s'est essayé à un genre nouveau en incarnant le terrifiant Freddy Krueger dans le remake du film d'horreur culte **FREDDY : LES GRIFFES DE LA NUIT** réalisé par Samuel Bayer.

En 2012, Tim Burton l'a choisi pour jouer Willie Loomis, le domestique alcoolique de Barnabas Collins (Johnny Depp) dans **DARK SHADOWS**, une comédie adaptée du populaire soap opéra éponyme des années 60. Il a joué ensuite Alexander Stephens dans **LINCOLN** de Steven Spielberg face à Daniel Day-Lewis, le père Oscar Huber dans **PARKLAND** de Peter Landesman, avec James Badge Dale, Mark Duplass et Zac Efron, et on l'a retrouvé dans **ROBOCOP** de José Padilha et dans **LA CHUTE DE LONDRES** de Babak Najafi, avec Gerard Butler, Aaron Eckhart et Morgan Freeman.

Sur le petit écran, l'acteur est apparu dans la série inspirée de l'univers des comics **HUMAN TARGET**. Son personnage, Guerrero, était l'un des favoris des téléspectateurs. En 2016, il a tourné la première saison de la série de Seth Rogen et Evan Goldberg **PREACHER**, puis un pilote pour Amazon, **THE TICK**. Il a depuis été le partenaire de Matthew McConaughey et Idris Elba sur **LA TOUR SOMBRE**, d'après Stephen King.

Jackie Earle Haley a réalisé en 2015 son premier long métrage, **CRIMINAL ACTIVITIES**, un thriller policier avec John Travolta, Dan Stevens et Michael Pitt.

Derrière la caméra

JEAN McGIANNI CELESTIN AUTEUR DE L'HISTOIRE

Jean McGianni Celestin est un écrivain dont le travail se situe au croisement de la culture, de l'origine ethnique et de l'identité. **THE BIRTH OF A NATION** est son premier long métrage.

Spécialiste des questions de justice sociale et d'émancipation, il a entre autres donné des conférences à la Fortune Society ainsi qu'à la prison de Rikers Island, et a été interviewé par la BBC Radio, dans « *Essence Live* » et bien d'autres émissions.

Depuis le tremblement de terre qui a ravagé Haïti en 2010, Jean McGianni Celestin s'implique dans des projets communautaires durables sur l'île. Ancien lutteur universitaire, il a entraîné les jeunes du programme Beat the Streets USA Wrestling.

Jean McGianni Celestin est membre de la fraternité Alpha Phi Alpha.

KEVIN TUREN PRODUCTEUR

Kevin Turen est le président de Phantom Four, société fondée par David S. Goyer (la trilogie **THE DARK KNIGHT**, la franchise **BLADE**, **MAN OF STEEL**) Il a débuté chez Capital Entertainment, qui a grossi pour devenir First Look Studios. Il a joué un rôle clé dans la croissance de l'entreprise, passée de 4 à plus de 150 employés. Ayant débuté comme chargé de création, il a été promu vice-président senior des acquisitions puis président de la production. Sur cette période, il s'est chargé de l'acquisition et de la distribution

de plus d'une centaine de films dont **THE PROPOSITION** de John Hillcoat, **THE DEAD GIRL** de Karen Moncrieff, **IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LE QUEENS** de Dito Montiel, **AQUA TEEN HUNGER FORCE** réalisé par Matt Maiellaro et Dave Willis, et le film choral **PARIS, JE T'AIME**.

En 2007, il a rejoint Infinity Media comme président de la production, avant d'être l'un des principaux associés de Treehouse Pictures. Sous cette bannière, il a produit **ARBITRAGE**, écrit et réalisé par Nicholas Jarecki, avec Richard Gere et Susan Sarandon, qui a été sélectionné par le National Board of Review parmi les 10 meilleurs films de l'année et a valu une nomination du Golden Globe à Richard Gere. Il a aussi produit **ALL IS LOST**, écrit et réalisé par J.C. Chandor, avec Robert Redford, sélectionné au Festival de Cannes, pour lequel Redford a été nommé au Golden Globe et à l'Independent Spirit Award. Il a par la suite produit **CÉLIBATAIRES... OU PRESQUE** de Tom Gormican, avec Zac Efron, Miles Teller et Michael B. Jordan, et **99 HOMES** de Ramin Bahrani, avec Andrew Garfield, Michael Shannon et Laura Dern, en compétition à la Mostra de Venise et aux festivals de Telluride, Toronto et Sundance. Michael Shannon a été nommé au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et à l'Independent Spirit Award pour sa prestation. En 2013, Variety a désigné Kevin Turen comme un des « *10 producteurs à suivre* ».

JASON MICHAEL BERMAN PRODUCTEUR

Jason Michael Berman est le vice-président de Mandalay Pictures, société pour laquelle il développe et assure la promotion des projets cinématographiques. Ses productions ont été présentées dans les plus grands festivals

internationaux, dont Sundance, Cannes, Toronto, SXSW, Tribeca, Berlin et Édimbourg. En 2011, il a été cité parmi les « *Dix producteurs à suivre* » par le magazine Variety, et en 2012 parmi les « *Dix producteurs à suivre* » à Sundance par Deadline Hollywood.

Jason Michael Berman est en outre l'un des développeurs de la Sundance Institute Catalyst Initiative, pour laquelle il continue à être consultant, qui relie les investisseurs engagés sur le plan culturel avec les cinéastes indépendants et la communauté de Sundance.

Il assure actuellement la production de **AMATEUR** de Ryan Koo, avec Josh Charles et Michael Rainey Jr., et la postproduction de **BURNING SANDS** réalisé par Gerard McMurray et interprété par Trevor Jackson, Alfre Woodard et Steve Harris. Il a récemment produit **APPROACHING THE UNKNOWN** de Mark Elijah Rosenberg, avec Mark Strong.

Dans sa filmographie figurent aussi **MEDITERRANEA** réalisé par Jonas Carpignano, **THE BENEFactor** d'Andrew Renzi, **LITTLE ACCIDENTS** mis en scène par Sara Colangelo, **LUV** de Sheldon Candis, **THE DRY LAND** réalisé par Ryan Piers Williams, **JESS + MOSS** de Clay Jeter, **SEVEN DAYS IN UTOPIA** réalisé par Matt Russell, **THE BROOKLYN BROTHERS** de Ryan O'Nan, **STRUCK** de Brian Dannelly, **KILIMANJARO** mis en scène par Walter Strafford et X/Y de Ryan Piers Williams.

Avant de devenir producteur, Jason Michael Berman a débuté sa carrière au sein de la William Morris Agency à Beverly Hills, en Californie. Il a ensuite assisté le directeur général de MGM Studios puis le scénariste et réalisateur Gary Ross.

En 2006, Jason Michael Berman est sorti diplômé de l'école de cinéma de l'université de Californie du Sud, où il donne aujourd'hui un cours sur l'entrepreneuriat dans le domaine du divertissement. Il est membre de la Producers Guild of America.



Originaire de Baltimore dans le Maryland, il vit actuellement à Los Angeles.

AARON L. GILBERT PRODUCTEUR

Aaron L. Gilbert finance et produit des films et des programmes télévisés en prises de vues réelles et en animation. Il a plus de 20 ans d'expérience dans le domaine de la production, des affaires commerciales, du financement et de la distribution internationale de contenu. Il est le fondateur et PDG de Bron Media Corp, dont les filiales comprennent Bron Studios, Bron Animation, The Realm et Bron Creative.

Aaron L. Gilbert a assuré la production ou la production exécutive de plus de 60 films, dont **FENCES**, le prochain film de et avec Denzel Washington et Viola Davis ; le biopic sur Hank Williams de Marc Abraham, **I SAW THE LIGHT**, interprété par Tom Hiddleston et Elizabeth Olsen ; **SPECIAL CORRESPONDENTS**, la comédie de et avec Ricky Gervais, Eric Bana, Vera Farmiga, Kelly Macdonald et America Ferrera ; **THE DUEL** mis en scène par Kieran Darcy-Smith, avec Liam Hemsworth, Woody Harrelson et Alice Braga ; et **INTO THE FOREST** réalisé par Patricia Rozema et interprété par Ellen Page et Evan Rachel Wood.

Parmi ses projets actuellement en production ou postproduction figurent **TULLY** de Jason Reitman, avec Charlize Theron, Mackenzie Davis et Mark Duplass ; **BEATRIZ AT DINNER** réalisé par Miguel Arteta et interprété par Salma Hayek, Jonathan Lithgow, Jay Duplass, Chloë Sevigny et Connie Britton ; **DRUNK PARENTS** de Fred Wolf, avec Alec Baldwin, Salma Hayek, Jim Gaffigan et Joe Manganiello ; **UNA** mis en scène par Benedict Andrews, avec Rooney Mara et Ben Mendelsohn ; **PHIL** de et avec Greg Kinnear, avec aussi Emily Mortimer, Jay Duplass, Luke Wilson et Taylor Schilling ; **HENCHMEN**, le film d'animation original d'Adam Wood avec les voix de James Marsden, Thomas Middleditch, Rosario Dawson, Rob Riggle, Jane Krakowski, Alfred Molina et Nathan Fillion ; et **THE PHENOM** réalisé par

Noah Buschel et interprété par Ethan Hawke, Paul Giamatti et Paul Adelstein.

Dans sa filmographie figurent également trois téléfilms d'animation de la franchise **MIGHTY MIGHTY MONSTERS**, et les longs métrages **TUMBLEDOWN** de Sean Mewshaw, **MEADOWLAND** réalisé par Reed Morano, **WELCOME TO ME** de Shira Piven, **SON OF A GUN** mis en scène par Julius Avery, **A SINGLE SHOT** de David M. Rosenthal, **THE ENGLISH TEACHER** réalisé par Craig Zisk, **LULLABY** d'Andrew Levitas, **ELSA & FRED** de Michael Radford, **GINGER & ROSA** réalisé par Sally Potter, **KILL ME THREE TIMES** de Kriv Stenders, **MADemoiselle JULIE** mis en scène par Liv Ullmann, **RUDDERLESS** de William H. Macy, et **DAYDREAM NATION** de Michael Goldbach, entre autres.

Les Bron Studios, dont le siège se trouve à Burnaby, en Colombie-Britannique ont été cofondés par Aaron L. Gilbert et Brenda Gilbert en 2010. La société compte deux studios à Burnaby et un autre à Duncan, en Colombie-Britannique, ainsi que des bureaux à Los Angeles et New York. Les départements créatif, technique, production, juridique et financier de Bron rassemblent des équipes chevronnées qui ont à cœur de créer des projets originaux portés par des personnages inoubliables auxquels les spectateurs peuvent s'identifier, et innovants sur le plan visuel, tout en restant rentables.

PRESTON L. HOLMES PRODUCTEUR

Preston L. Holmes est un vétéran de l'industrie fort de 30 ans d'expérience en tant que producteur, directeur de production et assistant réalisateur sur des films, des téléfilms et des documentaires. Il a produit un large éventail de projets allant de blockbusters à des films indépendants tournés en décors réels à Harlem, South Central ou encore en Égypte et en Arabie Saoudite.

Après des études à l'université de Princeton, Preston L. Holmes a intégré le prestigieux programme de formation

d'assistant réalisateur de la Director's Guild of America (DGA) sur la côte Est américaine avant d'être admis au sein de la DGA en tant qu'assistant réalisateur.

Après avoir travaillé sur des publicités, Preston L. Holmes s'est tourné vers le cinéma new-yorkais, d'abord en tant qu'assistant réalisateur puis en tant que directeur de production. Il a ensuite rejoint l'équipe de production de Spike Lee qu'il a aidé à monter **DO THE RIGHT THING**, **MO' BETTER BLUES**, **JUNGLE FEVER** ou encore **MALCOLM X**. Il a ensuite produit ou coproduit des films tels que **JUICE** d'Ernest R. Dickerson, et **NEW JACK CITY**, **LA REVANCHE DE JESSE LEE** et **PANTHER** réalisés par Mario Van Peebles.

En 1994, Preston L. Holmes s'est installé à Los Angeles pour prendre la direction de Def Pictures, la société de Russell Simmons et Stan Lathan où il a développé et assuré la production exécutive de **GRIDLOCK'D** de Vondie Curtis-Halland et **HOW TO BE A PLAYER** mis en scène par Lionel C. Martin.

Il a par ailleurs produit **BOYCOTT**, le téléfilm primé de Clark Johnson pour HBO Films, **TUPAC : RESURRECTION**, le documentaire nommé aux Oscars réalisé par Lauren Lazin pour MTV Films et Amaru Entertainment, et deux projets de Spike Lee : **SUCKER FREE CITY** pour Showtime et **SHE HATE ME** pour Sony Classics. Preston L. Holmes a en outre été producteur associé sur **HUSTLE & FLOW** réalisé par Craig Brewer, un film indépendant produit par John Singleton et Stephanie Allain.

Il a aussi assuré la production exécutive de **SOMETHING NEW** de Sanaa Hamri pour Focus Features, et d'**ILLEGAL TENDER**, le film indépendant écrit et réalisé par Franc Reyes et produit par John Singleton ; ainsi que la production de **WAIST DEEP** de Vondie Curtis-Hall, toujours pour Focus Features.

Preston L. Holmes a été producteur exécutif et producteur délégué sur **PEEPLÉS** mis en scène par Tina Gordon Chism pour Lionsgate, et dans le cadre de la série **30 FOR 30** d'ESPN, il a été producteur délégué sur **ONE NIGHT IN VEGAS**, le documentaire sur l'amitié qui unissait Tupac et Mike Tyson écrit et réalisé par Reggie Rock-Bythewood.

Parmi ses projets les plus récents figurent **LE MARIAGE DE**

L'ANNÉE, 10 ANS APRÈS écrit et réalisé par Malcom D. Lee, en tant que producteur exécutif ; **WITH THIS RING** écrit et réalisé par Nzingha Stewart, en tant que producteur ; et **ALMOST CHRISTMAS** écrit et réalisé par David Talbert, en tant que producteur exécutif.

ELLIOT DAVIS

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Elliot Davis apporte aux films auxquels il collabore une vision particulière forgée par sa formation d'architecte. Il incorpore à ses images les principes architecturaux en matière de structure, de lumière et d'espace, adoptant ainsi une approche unique.

Il a dernièrement éclairé **LOVE THE COOPERS** avec Steve Martin, Diane Keaton, John Goodman, Olivia Wilde, Amanda Seyfried et Alan Arkin, un film réalisé par Jessie Nelson, avec qui il avait collaboré sur **SAM, JE SUIS SAM** avec Sean Penn et Michelle Pfeiffer.

Il avait précédemment travaillé avec Catherine Hardwicke sur **MISS YOU ALREADY** avec Drew Barrymore et Toni Collette, et avec Austin Stark sur **THE RUNNER**, interprété par Nicolas Cage.

Il a auparavant éclairé la première réalisation de Keanu Reeves, **MAN OF TAI CHI**, ainsi que **LOUDER THAN WORDS** d'Anthony Fabian, avec David Duchovny.

En 2011, Elliot Davis a signé les prises de vues de **LA DAME DE FER**, réalisé par Phyllida Lloyd et interprété par Meryl Streep, oscarisée pour son incarnation de Margaret Thatcher.

Il a été couronné par le Prix de la meilleure photo au Festival SXSW pour son travail sur **A YEAR IN MOORING**, réalisé par Chris Eyre, avec Josh Lucas. Il a aussi été directeur de la photo sur **TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION**, réalisé par Catherine Hardwicke, pour qui il a aussi éclairé **THIRTEEN**, **LES SEIGNEURS DE DOGTOWN** et **LA NATIVITÉ**.

Elliot Davis est aussi le directeur de la photo de **LOVE SONG** de Shainee Gabel, **LA BLONDE CONTRE-ATTAQUE** de Charles Herman-Wurmfeld, **LAURIER BLANC** de Peter Kosminsky, et **UN COUPLE PRESQUE PARFAIT** de John Schlesinger.

Il a éclairé quatre films réalisés par Steven Soderbergh : **HORS D'ATTEINTE**, **GRAY'S ANATOMY**, **À FLEUR DE PEAU**, qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award, et **KING OF THE HILL**. Pour Alan Rudolph, il a signé l'image de **BREAKFAST OF CHAMPIONS** avec Bruce Willis et Albert Finney, **EQUINOX** avec Matthew Modine, pour lequel il a été nommé à l'Independent Spirit Award, **PENSÉES MORTELLES** avec Demi Moore, Bruce Willis et Glenn Headley et **L'AMOUR POURSUITE** avec Tom Berenger et Elizabeth Perkins.

À sa filmographie figurent en outre **40 JOURS ET 40 NUITS**, **HAPPY CAMPERS**, **UN COUPLE PRESQUE PARFAIT**, qui fut le dernier film de John Schlesinger, **LIGHT IT UP**, **UN VENT DE FOLIE**, **DERNIÈRES HEURES À DENVER**, **THE GLASS SHIELD**, **BRIGHT ANGEL** et **LA RÉCOLTE DE TROIS MILLE ANS**, Prix de la critique au Festival de Cannes et Ours d'argent à Berlin. Elliot Davis a également travaillé pour la télévision : il a signé la photo des pilotes **HELL ON WHEELS : L'ENFER DE L'OUEST**, **EYE CANDY** et **CRISIS**, du téléfilm **NIGHT JOHN**, de la minisérie **DOUTE CRUEL** et de six épisodes de la série de Jacques Cousteau **OASIS IN SPACE**.



GEOFFREY KIRKLAND CHEF DÉCORATEUR

Le chef décorateur britannique Geoffrey Kirkland a été nommé à l'Oscar pour **L'ÉTOFFE DES HÉROS** de Philip Kaufman. Il a été récompensé aux BAFTA Awards à deux reprises pour son travail sur **DU RIFIPI CHEZ LES MÔMES** réalisé par Alan Parker et **LES FILS DE L'HOMME** d'Alfonso Cuarón, et nommé pour **LES CENDRES D'ANGELA** d'Alan Parker. Geoffrey Kirkland s'est par ailleurs vu remettre un Primetime Emmy Award pour « *Hemingway & Gellhorn* » de Philip Kaufman.

Sa filmographie comprend aussi **SPACE JAM** réalisé par Joe Pytko, **MIDNIGHT EXPRESS**, **FAME** et **L'USURE DU TEMPS** d'Alan Parker, **WARGAMES** de John Badham, **BIRDY** mis en scène par Alan Parker, **CAPTAIN EO** réalisé par Francis Ford Coppola, **MISSISSIPPI BURNING** et **BIENVENUE AU PARADIS** réalisés par Alan Parker, **L'ENJEU** de Barbet Schroeder, **LA VIE DE DAVID GALE** d'Alan Parker, **COUP D'ÉCLAT** mis en scène par Brett Ratner, et **LE GRAND JOUR** d'Aaron Schneider.

STEVEN ROSENBLUM, A.C.E. CHEF MONTEUR

Steven Rosenblum a été cité trois fois à l'Oscar du meilleur montage, pour **GLORY** et **BLOOD DIAMOND** d'Edward Zwick et **BRAVEHEART** de Mel Gibson. Il a obtenu l'American Cinema Editors Award à trois reprises, pour **GLORY** et **BRAVEHEART** et pour le pilote de la série à succès **GÉNÉRATION PUB**, pour lequel il a également reçu un Emmy.

Après avoir travaillé sur le film de fin d'études de son camarade de classe Edward Zwick, Steven Rosenblum a entamé une longue et fructueuse collaboration professionnelle avec lui sur la série télévisée **GÉNÉRATION PUB** en 1987. Ils ont travaillé sur leur premier long métrage avec **GLORY** en 1989. Les deux hommes se sont retrouvés sur **LÉGENDES D'AUTOMNE** en 1994, à **L'ÉPREUVE DU FEU** en

1996, **COUVRE-FEU** en 1998, **LE DERNIER SAMOURAÏ** en 2003, **BLOOD DIAMOND** en 2006, **LES INSURGÉS** en 2008, **LOVE, ET AUTRES DROGUES** en 2010 et **LE PRODIGE** en 2014.

Steven Rosenblum a en outre monté **X-MEN** de Bryan Singer, **JACK THE BEAR** et **LA COURTISANE** de Marshall Herskovitz, **PEARL HARBOR** de Michael Bay et **FRÈRES DU DÉSERT** de Shekhar Kapur.

Plus récemment, il a signé le montage de **XXX2** de Lee Tamahori, **PLAYBOY À SAISIR** de Tom Dey, **VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE** d'Eric Brevig – son premier film en 3D – ; le biopic musical de George Tillman **NOTORIOUS B.I.G.** sur le célèbre rappeur, **KILL THE GRINGO**, première réalisation d'Adrien Grunberg, avec Mel Gibson, et **AFTER EARTH** de M. Night Shyamalan, avec Will et Jaden Smith.

Il a travaillé par ailleurs sur **BEYOND THE SEA** de et avec Kevin Spacey, **INCASSABLE** de M. Night Shyamalan, **AU-DELÀ DE NOS RÊVES** et **CŒUR DE MÉTISSE** de Vincent Ward, avec Robin Williams, et **JUDE** de Michael Winterbottom.

FRANCINE JAMISON-TANCHUCK CHEF COSTUMIÈRE

Née à St. Louis, dans le Missouri, Francine Jamison-Tanchuck a grandi à Birmingham, dans l'Alabama. À l'âge de 11 ans, elle s'est installée à West Covina, en Californie.

Elle a étudié le merchandising et le stylisme au Mt. San Antonio College et envisageait de poursuivre ses études à l'UCLA lorsqu'on lui a proposé un stage sur un tournage de film, débutant ainsi sa carrière. Elle a plus tard intégré l'UCLA pour un cursus de deux ans.

Francine Jamison-Tanchuck a été promue superviseuse des costumes à l'âge de 24 ans, et en parallèle, elle a commencé à réaliser ses propres défilés. Elle a également travaillé en tant que chef costumière sur plusieurs films à petit budget avant d'intégrer la Costume Designers Guild grâce à son travail sur **GLORY** d'Edward Zwick.

Dans sa filmographie figurent aussi **SECRET AGENCY** de

Kyle Newman, **PAPA, LA FAC ET MOI** réalisé par Roger Kumble, **THIS CHRISTMAS** de Preston A. Whitmore II, **FAT ALBERT** mis en scène par Joel Zwick, **BIG MAMMA** de Raja Gosnell, **À L'ÉPREUVE DU FEU** d'Edward Zwick, **SISTER ACT : ACTE 2** de Bill Duke, **NÉGOCIATEUR** réalisé par F. Gary Gray, **SUSPICION** de Stephen Hopkins, et **PROGRAMMÉ POUR TUER** de Brett Leonard.

Elle travaille actuellement sur le prochain film de Kathryn Bigelow tourné à Boston et a récemment pris part à **ALL EYEZ ON ME**, le biopic sur Tupac Shakur de Benny Boom.

HENRY JACKMAN COMPOSITEUR

De formation classique, Henry Jackman a travaillé aussi bien sur des grands succès populaires que sur des productions indépendantes avant-gardistes. Son parcours éclectique lui a permis de développer des compétences uniques dans les domaines de la composition classique, de l'arrangement pour orchestre, de la programmation rythmique, de l'accompagnement sonore, de la production ou encore du mixage.

Parmi les films récents dont il a signé la musique figurent **CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR** d'Anthony et Joe Russo, **LA 5^E VAGUE** de J Blakeson, **PIXELS** de Chris Columbus, **KINGSMAN : SERVICES SECRETS** de Matthew Vaughn, **L'INTERVIEW QUI TUE !** d'Evan Goldberg et Seth Rogen, le film d'animation **LES NOUVEAUX HÉROS** de Don Hall et Chris Williams et **CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L'HIVER** d'Anthony et Joe Russo.

Il a précédemment composé la musique de **CAPITAINE PHILLIPS**, un thriller dramatique de Paul Greengrass, pour laquelle il a été cité au BAFTA Award, **C'EST LA FIN**, une comédie de Seth Rogen et Evan Goldberg, **LES MONDES DE RALPH**, film d'animation pour lequel il a obtenu un Annie Award, **TURBO**, un autre film d'animation, et de films aussi variés que **G.I. JOE : CONSPIRATION** de Jon M. Chu, **ABRAHAM LINCOLN : CHASSEUR DE VAMPIRES** de



Timur Bekmambetov, **DOS AU MUR** d'Asger Leth, **LE CHAT POTTÉ** de Chris Miller, et **X-MEN – LE COMMENCEMENT** de Matthew Vaughn – pour qui il avait déjà composé la musique de **KICK-ASS**. Il a collaboré avec Rob Letterman sur **LES VOYAGES DE GULLIVER** après l'avoir fait une première fois sur **MONSTRES CONTRE ALIENS**. Il a signé également la musique du film d'animation **WINNIE L'OURSON** réalisé par Stephen J. Anderson et Don Hall pour les studios Disney, et celle de **HENRI 4** de Jo Baier.

Henry Jackman mène une carrière florissante et éclectique. Né à Hillingdon, dans le Middlesex, en Angleterre, il a composé sa première symphonie à 6 ans et était un authentique compositeur à 9 ans. Il a étudié la musique classique en Angleterre, à la St Paul's Cathedral Choir School, puis aux universités d'Eton et d'Oxford, avant de

changer d'orientation musicale en produisant des remix dance qui se sont hissés au sommet des hit-parades, de l'electronica et de la club music.

Henry Jackman a passé plusieurs années dans l'industrie du disque avant de s'orienter vers le cinéma. Il a sorti trois albums solo et a coécrit, mixé et produit des albums et des chansons pour Seal et Art of Noise. Il a coécrit des chansons pour **FAMILY MAN** et **ANASTASIA**. Il a produit des chansons avec Gary Barlow de Take That (classées 3e dans les charts anglais) et Justin. Il a été programmeur musical pour Mike Oldfield, Marc Almond, Coolio et Kirsty McColl. Il a même collaboré avec Andy Gardner (de Plump DJ) pour produire une série de remix dance qui se sont classés en tête des charts et ont fait partie de la Pete Tong's Essential Selection. En 2006, son travail a attiré l'attention des compositeurs

cinéma Hans Zimmer et John Powell. Il a alors collaboré à plusieurs reprises avec Hans Zimmer sur la musique additionnelle de **DA VINCI CODE** de Ron Howard, **PIRATES DES CARAÏBES – LE SECRET DU COFFRE MAUDIT** et **PIRATES DES CARAÏBES – JUSQU'AU BOUT DU MONDE** de Gore Verbinski, **THE HOLIDAY** de Nancy Meyers, **LES SIMPSON – LE FILM** de David Silverman ou encore **THE DARK KNIGHT : LE CHEVALIER NOIR**, et **PAS SI SIMPLE**, et avec John Powell sur celle de **KUNG FU PANDA** et **HANCOCK**.

Fiche Artistique

Nat Turner
Samuel Turner
Elizabeth Turner
Raymond Cobb
Révérend Zalthall
Hark
Nancy
Isaac Turner
Cherry
Bridget
Isaiah
Esther
Nat Turner jeune
Earl Fowler
Joseph Randall
Will
Catherine Turner
Jasper

NATE PARKER
ARMIE HAMMER
PENELOPE ANN MILLER
JACKIE EARLE HALEY
MARK BOONE JR.
COLMAN DOMINGO
AUNJANUE ELLIS
DWIGHT HENRY
AJA NAOMI KING
ESTHER SCOTT
ROGER GUENVEUR SMITH
GABRIELLE UNION
TONY ESPINOSA
JAYSON WARNER SMITH
JASON STUART
CHIKÉ OKONKWO
KATIE GARFIELD
KAI NORRIS

Nelson
Simon
Général Childs
Janice
Guiles Reese
Hank Fowler
Jethro
Abner
John Clarke jeune
John Clarke
Jesse
Benjamin Turner
E.T. Brantley
Shérif
Lieutenant Akers
Homme blanc
Ezekiel
Hark jeune

CHRIS GREENE
KELVIN HARRISON, JR.
STEVE COULTER
JERYL PRESCOTT
JUSTIN RANDELL BROOKE
DOMINIC BOGART
JUSTIN M. SMITH
ALLEN SCOTT
AIDEN FLOWERS
DANE DAVENPORT
RYAN MULKAY
DANNY VINSON
TOM PROCTOR
DAN COX
BRAD SCHMIDT
MARK MCCULLOUGH
CHIEF OLAITAN
ALKOYA BRUNSON

Fiche Technique

Réalisateur	NATE PARKER	Superviseur des effets visuels	GEORGE A. LOUCAS	Superviseur effets spéciaux	HEATH HOOD
Scénariste	NATE PARKER	Distribution des rôles	MARY VERNIEU, CSA	Régisseuse d'extérieurs	LAURA BRYANT
Sur une histoire de	NATE PARKER & JEAN McGIANNI CELESTIN		MICHELLE WADE BYRD, CSA	Réalisateur 2 ^e équipe	TOMAS DECKAJ
Producteurs	NATE PARKER	Administrateur de production	MARK MORAN	Storyboard	ANDREW COX
	KEVIN TUREN	1 ^{er} assistant réalisateur	TOMAS DECKAJ	Superviseurs postproduction	DAN VOLTZ
	JASON MICHAEL BERMAN				DAVID McKIMMIE
	AARON L. GILBERT	Coordinateur des cascades	GUSS WILLIAMS	Effets visuels par	BAKED FX
	PRESTON L. HOLMES			Effets visuels par	LOLA VFX
Producteurs exécutifs	DAVID S. GOYER	Créé en association avec TSG ENTERTAINMENT		Effets visuels par	TECHNICOLOR VFX
	MICHAEL NOVOGRATZ	Producteur associé	DAN MCCLURE	Prestations de postproduction son par	SKYWALKER SOUND
	MICHAEL FINLEY	Superviseuse de production	CAROLINE CONNOR	Une société Lucasfilm Ltd., Marin County, Californie	
	TONY PARKER	Coordinatrice de production	MOLLY MORAN	Superviseur montage son/ingénieur du son	MAC SMITH
	JASON CLOTH	Supervision du script	RENETTA AMADOR	Superviseur son / ingénieur du son mixage	BRANDON PROCTOR
	ANDY POLLACK	Cadreur caméra A	ELLIOT DAVIS	Mixeur	ZACH MARTIN
	ALLAN J. STITT	Cadreur caméra B/ Steadicam	GEORGE BILLINGER	Prestations postproduction	TWENTIETH CENTURY FOX STUDIOS
	JANE OSTER	Technicien imagerie numérique	NICK PASQUARIELLO	Musique produite par	HENRY JACKMAN
	BARB LEE	Chef opérateur du son	WHITNEY INCE	Enregistrée et mixée par	CHRIS FOGEL
	CARL H. LINDNER III	Directeur artistique	JACK BALLANCE	Dirigée par	STEPHEN COLEMAN
	DERRICK BROOKS	Coordinatrice département artistique	SONYA DUVAL	Enregistrée chez	THE FOX NEWMAN SCORING STAGE,
	JILL et RYAN AHRENS	Ensemblier	JIM FERRELL	Mixée chez	20TH CENTURY FOX STUDIOS
	ARMIN TEHRANY	Coordinateur construction	JASON MORGAN		ELBO STUDIOS
	EDWARD ZWICK	Chef accessoiriste/ Armurier	MARK HUGHES		
	MARK MORAN	Chef machiniste	RICHARD MALL		
Directeur de la photographie	ELLIOT DAVIS	Chef éclairagiste	DAN RIFFEL		
Chef décorateur	GEOFFREY KIRKLAND	Superviseuses costumes	JESSICA FASMAN		
Chef monteur	STEVEN ROSENBLUM, A.C.E.	Chef maquilleuse	DOUGLAS NOE		
Chef costumière	FRANCINE JAMISON-TANCHUCK	Conception effets maquillages	TINSLEY STUDIO		
Compositeur	HENRY JACKMAN	Chef coiffeuse	ANDREA BROTHERTON		
Coproducteurs exécutifs	JOHN RAYMONDS				
	BRENDA GILBERT				
	STEVEN THIBAUT				
	LORI MASSINI				
Coproducteurs	ZAK TANJELOFF				
	MATTHEW LINDNER				
	HARRISON KREISS				
	IKE WALDHAUS				
	BENJAMIN RENZO				

Musique

"COULDN'T HEAR NOBODY PRAY"

Interprétée par the Wiley College Choir
Arrangements : Stephen L. Hayes,
Recherches mélodiques Frederick D. Hall, Sr.

"RUN, MARY, RUN"

Interprétée par Lanai Chapman, Khanya Mkhize,
Regina Taufen, Catherine Cavadini, Django Craig,
Isa Hall, Doug Burch, Jeremy Maxwell

"STRANGE FRUIT"

Interprétée par Nina Simone
Écrite par Lewis Allan
Avec l'accord de EMI Records Ltd.
Sous licence Universal Music Enterprises

"SWING LOW SWEET CHARIOT"

Interprétée par Christian Isaiah Noble
Écrite par Wallace Willis
Avec l'accord de The Verve Music Group
Sous licence Universal Music Enterprises

"MINUET"

Interprété par Michael Houston
Écrit par Luigi Boccherini
Éditions Music Sales Corporation

Bande originale chez ATLANTIC



Soundtrack on

Tourné à SAVANNAH, GEORGIE

Ce film est basé sur des événements historiques.
Toutefois, certains noms, personnages, lieux et événements ont été modifiés ou inventés pour les besoins de l'histoire.

© 2016 Twentieth Century Fox Film Corporation et TSG Entertainment Finance LLC.

Textes : Coming Soon Communication

